L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 30 NOVEMBRE 1858.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
EDITEURS-PROPRIETAIRES
G. F. WEISSE. N. DUFOUR.
G. DUVERGER. S. HARBY.
Rue de Chartres, No 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS
MARDI MATIN, 30 NOVEMBRE.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'Abeille sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine," à raison de 25 cents pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour

Par le shérif, en face de l'hotel de Cite—15 mulets et 9 drays.

Par N. Vignié, au No 148 rue de Chartres—Installation de magasin.

Par E Roger & Co, 28 rue Vieille Levée—Marchandises sèches, rubans, satins, soieries, etc.

Par B. Turpin, sur la Levée—20 rue de la Douane—Fruits assortis à l'eau-de-vie.

Par R. B. Sykes, 45 rue des Magasins—Raisins, limons, figues, etc.

Par Vincent & Co, 25 rue de la Douane—Habillemens d'hiver.

Bulletin Européen.

Nous avons reçu, hier matin, nos journaux et diverses correspondances par le *City of Baltimore*, jusqu'à la date du 8 de ce mois.

Nous donnons ici le résumé des nouvelles politiques apportées par ce courrier, et plus bas, ceux des faits intéressants que nous avons extraits de nos communications habituelles.

L'ensemble de la situation de l'Europe présente un aspect pacifique. "Cependant, dit "une correspondance de Paris du 7 novembre, il n'y a pas à se dissimuler que "dans les relations de plusieurs des nations "qui paraissent le mieux unies entre elles, "il règne un certain sentiment de malaise "et de défiance."

A ce sujet, la même correspondance ajoute: "Le fait caractéristique des habitants des côtes de l'Angleterre, lesquels, en entendant le canon tiré par un commandant ivre, se sont écriés: "Voilà les Français!" n'a pu passer inaperçu, car cet indice de terreurs exagérées et de rancunes ombrageuses est un coup de pinceau d'une situation qui peut se retrouver en Allemagne, notamment sur les bords du Rhin et surtout dans les Etats de l'Autriche. L'incident franco-portugais a dû ajouter naturellement à ces petites irritations tenaces comme un préjugé, et qui devront se dissiper de même, car il est facile de juger que ce ne peut être autre chose."

La non exécution du traité de Paris préoccupe vivement la diplomatie. Ainsi que nous l'avons dit dans un de nos précédents numéros, toutes les puissances semblent s'attacher à trouver dans cet acte de consolidation de la paix européenne, les moyens d'en éluder les stipulations; et quelques-unes de ces nations mettent un soin tout particulier à créer, à l'aide même de ce traité, des difficultés incessantes à l'Europe.

On commence à comprendre, dit le *Nord*, pourquoi l'Autriche a toujours soutenu avec tant de zèle l'aveugle et regrettable opposition de la Porte; elle l'aidait à se soustraire à ses engagements afin de miner par la base l'œuvre du Congrès, et d'avoir elle-même un prétexte pour ne pas la respecter. En effet, pourquoi l'Autriche ne pourrait-elle pas se permettre ce que l'on aurait toléré de la part de la Turquie? Si le divan n'est pas obligé d'opérer les réformes promises et promulguées dans le hatti-houmayoun, le cabinet de Vienne peut se croire en droit de ne pas exécuter l'article du traité relatif à la liberté du Danube, et réciproquement, si l'on cède sur ce point, on perd le droit de rien demander à la Turquie; mais la Conférence ne se déjugera pas. Elle prendrait, en revenant sur sa décision, une bien lourde responsabilité.

En Angleterre aucun fait politique d'une grande signification ne s'est produit. Il est toujours question de la retraite de lord Derby, et de la formation d'un cabinet où lord John Russel prendrait une haute position. En tout cas, les partis s'organisent pour entreprendre une guerre d'opposition très vigoureuse contre le ministère.

La question de la réforme électorale agite aussi les esprits en Angleterre. Dans un meeting tenu à Guildhall, le principe du vote universel a été reconnu à l'unanimité; mais de crainte d'éloigner certaines adhésions auxquelles on tient beaucoup, ce principe ne sera pas admis dans les bases du programme qui fera l'objet de la pétition au Parlement.

Le prince de Galles vient d'être nommé colonel dans l'armée anglaise.

La situation du royaume de Naples continue à préoccuper les esprits. L'état d'isolement dans lequel est maintenue cette puissance a véritablement quelque chose d'anormal. "Comme Pompeia, Naples est aujourd'hui, disons-nous dans une correspondance, une ville morte qui n'a que les formes extérieures d'un royaume; mais la vie s'en est retirée, et la royauté même y demeure enfermée à Gaëte."

Nous avons parlé, sur la foi du télégraphe, d'une lettre adressée par l'Empereur Napoléon au prince chargé du département de l'Algérie et des colonies, au sujet de l'immigration des travailleurs noirs de la côte d'Afrique. Voici le texte de cette lettre:

"Saint-Cloud, le 30 octobre 1858.

"Mon cher cousin, je désire vivement qu'au moment même où le différend avec le Portugal, à propos du *Charles-Georges*, vient de se terminer, la question de l'engagement des travailleurs libres pris sur la côte d'Afrique soit définitivement examinée et résolue d'après les véritables principes du droit et de l'humanité. J'ai réclamé énergiquement auprès du Portugal la restitution du *Charles-Georges*, parce que je maintiendrai toujours intacte l'indépendance du drapeau national; et il m'a fallu dans cette circonstance la conviction profonde de mon bon droit pour risquer de rompre avec le roi de Portugal les relations amicales que je me plais à entretenir avec lui.

"Mais, quant au principe de l'engagement des noirs, mes idées sont loin d'être fixées. Si, en effet, des travailleurs recrutés sur la côte d'Afrique n'ont pas leur libre arbitre, et si cet enrôlement n'est autre chose qu'une traite déguisée, je n'en veux à aucun prix. Car ce n'est pas moi qui protégerai nulle part les entreprises contraires au progrès, à l'humanité et à la civilisation.

"Je vous prie donc de rechercher la vérité avec le zèle et l'intelligence que vous apportez à toutes les affaires dont vous vous occupez, et comme la meilleure manière de mettre un terme à des causes continuelles de conflit serait de substituer le travail libre des coolies de l'Inde à celui des nègres, je vous invite à vous entendre avec le ministre des affaires étrangères pour reprendre, avec le gouvernement anglais, les négociations qui avaient été entamées il y a quelques mois. Sur ce, mon cher cousin, je prie Dieu qu'il vous ait en sa sainte garde.

"Napoléon."

Nous trouvons dans une correspondance parisienne de l'*Independance belge* le passage suivant:

"Des bruits de complot en France ont recommencé à courir et, bien qu'il faille, comme toujours, faire la part de l'exagération dans les symptômes accusés et dans les rapports qui peuvent avoir été faits, l'attention de l'autorité a dû se trouver sérieusement éveillée; mais j'ajoute qu'elle est telle que rien de sérieux ne paraît être à redouter. D'après des lettres venues d'Italie, Mazzini aurait circulé récemment dans la Péninsule et parcouru impunément la Lombardie et la Vénétie, grâce, sans doute, à son audace et à son habileté accoutumées.

A l'appui de ce fait, sans doute, on nous signale un grand nombre d'arrestations qui ont eu lieu dans plusieurs départements, notamment dans la Vienne et le Puy-de-Dôme.

C'est également comme une conséquence naturelle de ces bruits que l'on vient de suspendre 6 conseils municipaux par ordre supérieur, dont cinq dans un seul département, le Nord, et le 6e dans l'Allier. Près d'un tiers des conseils municipaux en France, nous fait-on observer à ce propos, a été suspendu depuis trois ans. Ce chiffre nous semble exagéré.

Nous lisons dans un journal:

"Les poursuites dirigées contre M. de Montalembert continuent à être incontestablement l'affaire qui préoccupe le plus l'esprit public à l'intérieur. Selon les uns, la pénalité qui serait prononcée contre M. de Montalembert, au cas de condamnation, ne recevrait pas d'exécution, selon d'autres même, il y aurait ordonnance de non-lieu ou bien le ministère public abandonnerait l'accusation. Dans tous les cas, j'ai à constater que les prévisions générales, lesquelles, il faut bien le dire, ne s'appuient sur aucun indice officiel, font attendre un dénoûment opposé à la rigueur. Un résultat pareil, à coup sûr, serait à désirer pour tout le monde."

Les deux plus éminents avocats du barreau de Paris doivent plaider dans ce procès: M. Dufaure pour M. le comte de Montalembert et M. Berryer pour l'éditeur de la revue incriminée, le *Correspondant*.

La surveillance sur la presse parisienne continue à être très rigoureuse. Après le *Correspondant* c'est la *Revue des Deux Mondes* qui a fixé l'attention du parquet. Depuis quelques mois, la chronique politique de ce recueil est rédigée par un écrivain d'un grand talent, M. Eugène Forcade, qui ouvre aux espérances de son libéralisme un horizon peu compatible avec le régime actuel. Le procureur général, M. Chaix d'Est-Ange, aurait invité M. Forcade à passer au parquet. Il ne s'agit cependant, dit-on, que d'un simple avertissement officieux.

Le Sans-Souci.—Dimanche dernier a paru le premier numéro d'un nouveau journal hebdomadaire publié à la Nouvelle-Orléans, sous le titre le *Sans-Souci*. Cette feuille consacrée uniquement à la littérature, a été fondée par M. Eugène Plessis, ancien typographe bien connu dans la presse louisianaise. Nous nous faisons un véritable plaisir de signaler l'apparition de ce journal et de lui souhaiter la bienvenue, en faisant tous nos vœux pour son succès.

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Autres nouvelles par le North-Breton.

Marché des cotons—Liverpool, 17 novembre.—Des 28,000 balles vendues pendant les trois jours qui ont suivi le départ de l'*Africa*, 2,000 ont été prises par la spéculation et 3000 par l'exportation.

Consolidés—Londres, mercredi à midi.—Les consolidés au comptant sont cotés, aujourd'hui, à 98 1/8, avec une hausse de 1/8 sur les cours de la veille.

Liverpool, 17 novembre.—On continue à concevoir de vives inquiétudes sur le sort du steamship *Indian Empire*, de la ligne de Galway, qui a quitté New-York le 26 octobre. Ce navire n'était pas arrivé et on n'avait de lui aucune nouvelle lors du départ du *North-Breton* de Liverpool.

Succès des Anglais dans l'Inde.—De récents avis de l'Inde donnent le récit de divers engagements qui avaient eu lieu contre les cipayes, et dans lesquels l'avantage était resté aux Anglais.

NOUVELLES DE L'INTERIEUR.

Le sénateur Douglas—Memphis, 29 nov.—Le sénateur Douglas est arrivé ici hier. Il a adressé, aujourd'hui, un discours aux citoyens de Memphis. Il part pour le Sud ce soir.

Steamboats descendant—Vicksburg, 29 novembre.—Le steamer Star Light a passé à 9 heures; l'Adriatic et le Chouteau à 10 heures samedi soir; le Melnotte à 8 heures, le Fanny Bullitt à 9 heures, le Little Rock et le Susquehanna à 10 heures dimanche matin. Le H. R. W. Hill et le J. H. Pringle à 6 heures ce matin.

Nouvelles d'Europe
DE TROIS JOURS PLUS RECENTES.

ARRIVEE DE L'EUROPA.

MINISTRE ANGLAIS EN CHINE.

La France renforçant sa flotte en Chine.

LA QUESTION DES NEGRES EN FRANCE.

L'AFFAIRE DE MORTARA.

Nouvelles de Chine.

AVIS COMMERCIAUX.

HAUSSE DE 1/8 SUR LES COTONS

Halifax, 29 novembre.—Le steamship de la ligne Cunard, *Europa*, vient d'entrer en ce port, avec des nouvelles de Liverpool jusqu'au 20 de ce mois; elles sont conséquemment plus récentes de trois jours que celles reçues par le North Briton.

Marché au coton de Liverpool.

Liverpool, 20 novembre.—Les ventes de coton, durant la semaine, ont été de 57,000 balles, dont 4 500 ont été prises par les spéculateurs et 7,000 pour l'exportation.

Toutes les qualités de coton ont éprouvé une hausse de 1/8; et quelques sortes des belles qualités ont haussé de 3/16 sur les cours de samedi, donnés par l'*Africa*.

Les détenteurs ont offert le coton librement, mais sans montrer d'anxiété à vendre. Les améliorations ont eu lieu principalement sur les qualités middling.

Les ventes de vendredi 19, ont été de 8000 balles. Les spéculateurs et les exportateurs en ont pris 1000 balles.

Le marché s'est clos ferme aux cours suivants; fair Orleans 7 3/8, middling 7 1/16; Mobile fair 7 1/4, middling 7; Upland fair 7 1/8, middling 6 7/8.

Le stock à Liverpool était de 332,000 balles, dont 247,000 de provenances américaines.

Havre.—Le coton très ordinaire au Hâvre est coté 104 fr. Les ventes durant la semaine ont été de 5.500 balles. Le stock est de 38,000 balles.

Céréales à Liverpool.—17 novembre.—Le marché aux céréales s'est clos avec calme. Richardson, Spencer & Co disent que la farine languissait, et cotent celle du Canal de l'Ouest à 20 sh.; celle du Sud à 20 et 21; de l'Ohio 22 à 24; le blé était en calme, le rouge de l'Ouest 5 sh. à 6 sh. 3; blanc du Sud 6 à 7; maïs languissant; le mélangé nominalement à 28; jaune 29, blanc 31 à 32.

Les provisions avaient une tendance à la baisse.

Commerce de Manchester—Les avis de Manchester continuent à être d'une teneur plus favorable. Le marché montrait plus d'activité et les prix devenaient de beaucoup plus fermes.

Coup de vent sur les Côtes d'Angleterre.

Un fort coup de vent s'est fait sentir sur toutes les côtes d'Angleterre, et a occasionné de grands dégâts aux navires; mais dans le nombre on ne cite aucun navire américain.

Parlement d'Angleterre.—Le Parlement anglais a été prorogé au 13 de janvier.

Le Times de Londres—Ce journal conserve l'espoir de voir rétablir le câble transatlantique, et engage fortement les directeurs à accepter les propositions du professeur Hughes, pour réparer le câble et le remettre en opération.

Le navire Agincourt—On entretient des craintes à l'égard du navire Agincourt, qui est attendu depuis longtemps d'Australie avec un fort montant en or.

Liverpool, 20 novembre.—On n'a pas encore reçu de nouvelles de l'*Indian Empire* depuis son départ d'Halifax, le 23 octobre.

Le Saxonia est entré à Southampton le 19

Ministre à Pékin.—Frederick Bruce, frère de lord Elgin, a été nommé Ministre en Chine.

Renforts français.—Le gouvernement français envoie des renforts en Cochinchine par suite de la résistance offerte par les natifs.

L'affaire de Mortara.—Une lettre de Rome dit que tous les grands Pouvoirs catholiques ont fait des remontrances au Pape, et ont demandé que cet enfant soit renvoyé à ses parents à Bologne.

Inde.—Des avis récents ont été reçus en Angleterre. L'ex roi de Delhi a été envoyé à Calcutta. Une explosion de l'arsenal à Kurachee a détruit une partie de l'édifice et un million de liv. sterl. de munitions.

Décédé.—Robert Owen, ci-devant Ministre à Naples, est mort.

Perte d'une frégate française.—La frégate française Néréide s'est perdue près de Cadiz.

Visites à Napoléon.—Les lords Palmerston et Clarendon ont rendu visite à l'Empereur Napoléon à Compiègne.

La question des nègres.—Le comte Persigny a été nommé président de la commission nommée par le gouvernement français pour prendre en considération la question du travail forcé et du travail libre, des nègres africains.

New York, 7 nov.—Le steamer *Ariel* de la ligne de Vanderbilt, est arrivé à Southampton le 17 de ce mois.

Le steamship *Canada*, de Boston, est entré à Queenstown le 15, par manque de combustible.

ARRIVEE L'ARAGO.

New York, 29 novembre—Le steamship *Arago* est arrivé en ce port, mais les nouvelles qu'il apporte ont été anticipées par les précédents arrivages.

Le steamship *Illinois*, venant d'Aspinwall, est également arrivé; mais n'apporte rien de plus nouveau que le *Quaker City*.

Passagers sur l'Arago.—Au nombre des passagers arrivés sur ce steamer, se trouve H. Germain, qui se rend à la Nlle-Orléans comme vice-consul du gouvernement français pour ce port, Wm. Aiken, et l'évêque Davis, de la Caroline du Sud.

Arrivée de l'Empire City.

New York, 29 novembre.—Ce steamer est arrivé ici de la Nlle-Orléans via la Havane.

Marché au coton de New-York.—New-York, 29 nov.—Les ventes de coton, aujourd'hui, ont été de 2000 balles. Le marché s'est clos ferme. La farine était languissante à la clôture des affaires; le porc mess de l'Ouest a haussé de 10 cents; le whisky vaut 24 cts.

Etat des rivières.—St-Louis, 29 novembre. Le Mississipi baisse rapidement dans notre voisinage; il en est de même des autres rivières au-dessus.

Louisville, 29 novembre.—L'Ohio est stationnaire, et il n'y a que 4 pieds d'eau au canal.

Arrivées et départs—St-Louis, 29—Le bateau Wm. M. Morrison est arrivé ici de la Nlle-Orléans. Le Maria Denning et le Gladiator sont partis pour la même ville.

Bateaux descendant.—Vicksburg, 29.—Le Mars est passé à 9 heures ce matin; le St-Nicholas à 3 heures; le Wm Campbell à 4 et l'Audubon à 6, ce soir.

Nouvelles de Panama.—Par le steamship *Philadelphia*, nous avons reçu des journaux de Panama du 19 novembre. Les pluies abondantes avaient, momentanément, interrompu les communications avec Aspinwall.

Amérique Centrale.—Le sloop des Etats-Unis *Decatur* était arrivé à Realejo. Des divers points de l'Amérique Centrale, les nouvelles sont sans intérêt.

Amérique du Sud.—Les avis de Valparaiso sont du 15, et de Callao du 26 septembre. Une révolution avait, dit on, éclaté à Valparaiso, et l'on parlait de l'arrestation de quelques sous-officiers de régiments de ligne. Un violent incendie avait dévoré, dans la rue San Juan de Dios, plusieurs établissements. Les pertes sont évaluées à $60,000.

Le gouvernement du Chili a passé un nouveau traité de cinq ans avec la compagnie Pacific Steam Navigation, garantissant à celle-ci une subvention annuelle de $15,000.

On parle de la découverte de riches mines d'or à 70 lieues de Mendoza, à un endroit nommé Cañada Hondas, dans la République Argentine.

Les difficultés entre le Pérou et l'Equateur ne sont pas encore réglées, et on s'attend toujours à une guerre entre les deux républiques. Le Ministre de l'Equateur a demandé ses passeports et a quitté le Pérou; ce dernier a ordonné une levée de 15,000 hommes. Le parti du général Echenique, au Pérou, pousse, dit-on, l'Equateur à résister, dans l'espérance de profiter de cette guerre pour renverser le gouvernement de Castilla.

Le général Paez.—On lit dans le *Courrier des Etats-Unis* du 24.—Le général Paez, dont le départ a été décidément retardé jusqu'à samedi prochain, pourra emporter un glorieux et flatteur souvenir des derniers jours qu'il passa aux Etats-Unis. Hier, il a tenu réception publique, dans le grand salon du City Hall. Demain, il a été invité à assister, avec le gouverneur de l'Etat, à la revue de la milice organisée en l'honneur de la date qui rappelle l'évacuation finale de New-York par les troupes anglaises. Samedi enfin, une escorte de cavalerie et d'artillerie l'accompagnera jusqu'à la Batterie, où l'attendront les deux navires mis à ses ordres par le gouvernement de Washington.

A propos de bals.—Le premier bal de la saison à Paris a été donné dans un salon de la Chaussée-d'Antin, et en voyant l'ardeur avec laquelle les jeunes filles y sont accourues, un chroniqueur racontait l'épreuve faite par un curé de village, pour dégoûter à ses jeunes pénitentes la raison véritable du goût qu'elles prenaient à la danse. Comme elles se confessaient d'avoir sauté et valsé des nuits entières: "Vous aimez donc bien la danse, leur disait-il?—Oh, oui! monsieur le curé.—Eh bien, je vais vous donner une pénitence fort douce; vous danserez, devant votre miroir, pendant trois heures, toute seule. Elles s'en allaient très contentes de la mansuétude de leur pasteur; mais lorsqu'elles revenaient au confessionnal: "Eh bien, leur demandait-il, avez-vous fait exactement votre pénitence?—Non, M. le curé cela n'est pas possible; danser trois heures toute seule!—Ah! répliqua le brave homme, ce n'est donc pas la danse que vous aimez?

CHRONIQUE LOCALE.

Cour des Etats-Unis.—A la Cour de District des Etats-Unis, Michael Hertz, le jeune homme qui s'est reconnu coupable d'avoir enlevé des lettres de valeur du bureau de poste de cette ville, a été condamné à deux ans de travaux forcés.

L'affaire "les Etats-Unis vs J. M. Tupery", accusé d'avoir fait passer une fausse facture, sera appelée ce matin.

—A la Cour de Circuit, M. A. S. Nevitt, ex-maître de poste de la Nouvelle-Orléans, a demandé une nouvelle audition de cause. La question se plaidera le 4 du mois prochain. La demande est basée, entre autres choses, sur ce que le juri qui a présenté un verdict de plus de dix-neuf mille piastres en faveur du gouvernement, n'a pas tenu compte du salaire de M. Nevitt et des timbres dont ce dernier a fait usage pour les Etats-Unis.

1re Cour de District.—Thomas Lowder alias James Lowder, accusé d'homicide, et Bridget Fury alias Delia Swift, accusée de meurtre, ont comparu hier devant le juge Hunt et se sont déclarés innocents. Le tribunal les a fait reconduire en prison après lecture de l'acte d'accusation.

L'avocat de District a demandé, par suite de l'absence des témoins, la mise en liberté de Bridget Malone, accusée de larcin et de Henry Mulholland accusé d'assaut et batterie.

Michael Brannegau et Elijah West, accusés d'assaut à main armée, ont été acquittés, les plaignants ne s'étant pas présentés en Cour.

Henry Constant et Jack Albus se sont reconnus coupables d'assaut et batterie et ont fourni caution en attendant que le juge prononce la sentence.

Samuel Jacobs, accusé de larcin a été acquitté.

Le jury a déclaré Thomas Conway coupable d'avoir fait feux sur Henry Whittemberg.

Plusieurs esclaves seront jugés le 4 du mois prochain.

Les Recorders.—James Griffin, rue des Magasins, a été condamné hier à dix piastres d'amende parce qu'il a menacé de tuer sa femme Elizabeth.

Frank Williams, cinq piastres pour avoir accusé Helene Hawkins d'avoir pris sa malle tandis qu'elle n'avait fait que la garder comme garantie. Le plaignant devait sa pension au Texas Exchange.

Un affidavit déclare que Cornelius Murphy a commis une tentative de meurtre sur la personne de D. D. Haggerty, dimanche soir, à la crevasse Bell. Haggerty a reçu un coup de poignard. La blessure est grave.—Murphy est en prison. L'interrogatoire est fixé au 3 du mois prochain.

Michael Rache dit que Wm F. Jones a prétendu être propriétaire d'un chaland dans le but de le tromper. Il s'agit d'une somme de six cent cinquante piastres.

—Le recorder Wiltz a fait écrouer F. Gudge alias Mocking Bird, Ned Buckley et James Haslane qu'on dit suspects et dangereux.

Martin Estrade Marsal a été envoyé à l'asile des aliénés à la demande de sa femme.

Mme veuve Houx, rue Dauphine, accuse Louis Vaternel d'assaut et batterie à main armée, d'ivrognerie et de bris de paix. En prison, faute d'un cautionnement de $500.

Mme Anthony, rue des Ursulines, est accusée d'avoir provoqué et insulté Raymond Machado, chez lui—Ordre d'arrestation.

Le recorder Long a condamné à vingt-cinq piastres d'amende Cornelius Taylor qui a battu M. Miller, samedi soir, dans la salle de bal de la Louisiane.

Michael King dit que James Green lui a lancé un verre à la tête, dans un café de la rue Enghien.

Recueilli—Un petit garçon de cinq à six ans, qui dit s'appeler Rodolpho Grant, a été recueilli hier au poste du Premier District.

Arrestations.—R. J. Enos a été arrêté hier soir pour avoir déchargé son pistolet quatre fois à l'hôtel St Charles et pour s'être enivré. Un épicier du nom de Ruffen a été volé, caché, hier, à bord du bateau à vapeur Lucy Holcombe. Il est au bureau du chef de la police où il restera en attendant que son maître le réclame. Ruffen vient du comté Marshall, Etat du Texas.

Jugement.—On lit dans le *Courrier des Opelousas*: La Cour de District (session spéciale) qui siège en notre ville depuis le 15 du courant, a amené parmi nous un concours immense de monde, dont une partie de la paroisse de Calcasieu. L'affaire de l'Etat contre Eugène Fux et Auguste Bertrand, accusés du meurtre de Paulin C. Lebleu, le 15 septembre dernier, devait se plaider, et M. Pierre Soulé, de la Nouvelle-Orléans, ayant été employé dans cette affaire, le bruit de son arrivée s'est rapidement communiqué, ce qui a ajouté encore à l'intérêt que le public semblait prendre à l'affaire. C'est samedi dernier qu'elle fut entamée, et ce n'est que mardi que l'audition des témoins fut close pour commencer les plaidoyers. Les avocats de la défense étaient MM. Lucius J. Dupré, Thomas H. Lewis, de notre barreau, et M. Adolphe Olivier, de Franklin, M. Alcibiade De Blanc, de St. Martin, avait en cette occasion, accordé gratuitement son beau talent aux accusés. L'Etat était représenté par M. Hardy, l'avocat de district, et M. Soulé. Le temps ne nous permet pas de passer en revue les témoignages pour ou contre les accusés, ni les discours éloquents et pathétiques qui ont été prononcés en cette occasion. Ces discours résonneront longtemps dans l'oreille de ceux qui ont été assez heureux pour les entendre. L'argumentation, le plaidoyer de M. Soulé, surtout, laissera des souvenirs indélébiles dans l'esprit de tous ceux qui ont entendu le grand orateur, le profond légiste.

Disons tout de suite que, mercredi, vers 10 heures de la nuit, c'est-à-dire à peu près deux heures après s'être retiré, le Jury a rapporté un verdict d'acquittement pour les accusés.

Present national a M. Morphy.—La circulaire suivante a été adressée aux journaux de New-York:

"La carrière brillante de notre compatriote distingué, M. Paul Morphy, dont les services pour la cause des échecs ne sauraient être trop appréciés, semble appeler un témoignage national. Ses nombreux amis et admirateurs, tant ici qu'ailleurs, proposent de lui exprimer sous une forme durable et substantielle, leur haute appréciation de son étonnant mérite comme joueur d'échecs, et de ses éminentes qualités comme homme. A cet effet, ils ont l'intention, à son retour en Amérique, de lui offrir un jeu d'échecs dont les pièces seront en or et en argent, travaillées avec un grand soin, montées sur cornaline, et contenues dans un riche échiquier. De plus, si les fonds recueillis le permettent, une médaille commémorative sera frappée, dont notre jeune champion recevra un exemplaire en or, et chaque souscripteur de cinq dollars un exemplaire en bronze. A cet effet, ils sollicitent la coopération cordiale de tous les joueurs d'échecs, et de tous ceux qui s'énorgueillissent de ce fait que le génie américain ait encore, sur un point nouveau, enlevé aux nations d'Europe leur ancienne supériorité.

"Les clubs d'échecs sont priés de nommer des comités pour atteindre le but, et les amateurs dans tout le pays sont sollicités de faire insérer cette circulaire dans les journaux de leur localité.

"Les souscriptions peuvent être adressées à James Thompson, Esq., [359 Broadway], trésorier du comité.

"Comme le retour de M. Morphy est attendu dans le courant du mois prochain, ses amis comprendront la nécessité d'une action prompte et efficace.

[*Suivent les signatures.*]

Accident a M. Emile de Girardin.—M. Emile de Girardin, le célèbre publiciste, vient de se casser la clavicule en descendant des appartements du Prince Napoléon, avenue Montaigne. M. de Girardin s'est relevé sans que personne dans l'hôtel se fût aperçu de son accident; il est entré dans sa voiture souffrant, mais ne se croyant pas blessé.

Arrivé chez lui, il se coucha, et avec un courage stoïque qui est dans son caractère, il souffrit toute la nuit, ignorant la gravité de son état. Ce n'est que le matin qu'il a fait appeler le docteur Maisonneuve, qui constata la fracture et posa le premier appareil. L'état du blessé est aussi satisfaisant que possible, mais le célèbre publiciste ne pourra reprendre la vie active avant six semaines.

Les loisirs forcés, dit à ce sujet une correspondance, que vont faire à M. Emile de Girardin les soins qu'exige son état, accéléreront, peut-être, la publication de l'ouvrage dont il s'occupe. Cet ouvrage intitulé *Questions de mon temps*, n'aura pas moins, à ce qu'on assure, de douze volumes de 40 feuilles chacun. Il est vraisemblable que le public pourra y passer en revue tous les travaux divers et parfois divergents du célèbre publiciste. L'ouvrage sera de plus inauguré par une introduction dans laquelle M. Emile de Girardin cherche à établir que le gouvernement impérial sera conduit inévitablement à accorder la liberté en politique, de même qu'il n'a pu éviter de la concéder pour certaines industries. Je ne demande pas mieux, pour ma part, que d'adhérer à l'infaillibilité des raisonnements et aux prévisions du hardi écrivain.

Une lettre inédite de Molière.—La *Revue et Gazette des Théâtres* publie une lettre inédite de Molière, découverte par M. Sainte-Beuve, qui s'est empressé de la faire connaître; une lettre charmante où se trouvent toutes les flatteries réunies à toutes les vérités. Voici cette lettre. Molière y demande à la Reine la permission de lui dédier la *Critique de l'Ecole des femmes*.

"Madame, je sais bien que Votre Majesté n'a que faire de toutes nos dédicaces, et que ces prétendus devoirs, dont on lui dit élégamment qu'on s'acquitte envers elle, sont des hommages, à vrai dire, dont elle nous dispenserait très volontiers. Mais je ne laisse pas d'avoir l'audace de lui dédier la *Critique de l'Ecole des femmes*, et je n'ai pu refuser cette petite occasion de témoigner ma joie à Votre Majesté sur cette heureuse convalescence, qui redonne à nos vœux la plus grande et la meilleure princesse du monde, et nous promet en elle de longues années d'une santé vigoureuse.

"Comme chacun regarde les choses du côté de ce qui le touche, je me réjouis, dans cette allégresse générale, de pouvoir encore obtenir l'honneur de divertir Votre Majesté; elle, Madame, qui prouve si bien que la véritable dévotion n'est point contraire aux honnêtes divertissements; qui, de ses hautes pensées et de ses importantes occupations, descend si humainement dans le plaisir de nos spectacles et ne dédaigne pas de rire de cette bouche dont elle prie si bien Dieu. Je flatte, dis-je, mon esprit de l'espérance de cette gloire; j'en attends le moment avec toutes les impatiences du monde, et quand je jouirai de ce bonheur, ce sera la plus grande de joie que puisse recevoir,

"Madame, de Votre Majesté, le très-humble, très-obéissant et très-fidèle serviteur et sujet.

"J.-B.-P. Molière."

FEUILLETON.

LES EMIGRANS

ROMAN PAR M. ELIE BERTHET.

II.

LA RENCONTRE.—[*Suite.*]

Comme Reber était depuis quelques minutes en observation, il se fit une grande agitation dans les broussailles à vingt pas de lui. Tout à coup un beau cerf, qui paraissait blessé, s'élança dans une clairière voisine et fut suivi d'une douzaine d'animaux ayant la taille de chiens bassets, qui aboyaient à ses trousses. Reber en effet les prit d'abord pour des chiens; mais un examen plus attentif lui permit de reconnaître dans la meute bruyante ces petits loups qui infestent le pays et qu'on appelle coyotes ou loups des prairies. Sans doute ceux-là, poussés par la faim, s'étaient réunis pour attaquer la bête fauve, qui, perdant son sang et déjà presque forcée, semblait destinée à devenir bientôt leur proie.

Le cerf, occupé exclusivement de ses persécuteurs, n'aperçut pas le colon. Une fois dégagé des plantes grimpantes qui embarrassaient ses mouvements, il se retourna pour tenir tête à ses adversaires et les obliger de battre en retraite. Les coyotes, en le voyant dans cette attitude menaçante, s'arrêtèrent aussi et rentrèrent dans les halliers, mais sans cesser de pousser des aboiements étourdissans d'où les naturalistes ont donné à cette espèce le nom de loup aboyeur (*lupus latrans*). Content sans doute du résultat de son retour offensif, le cerf allait poursuivre sa route; il n'en eut pas le temps.

Reber, après avoir observé avec stupéfaction les péripéties de ce petit drame, vint à songer que le cerf était réputé excellent gibier, et que la chair de celui-ci serait une merveilleuse ressource pour son monde, en attendant l'arrivée des provisions. A peine cette réflexion se fut elle présentée à son esprit qu'il porta sa carabine à l'épaule et tira. Quand la fumée du coup se fut dissipée, il eut la joie de voir le pauvre animal renversé sur la neige et se débattant dans les dernières convulsions de l'agonie.

Le bruit de l'explosion, répété par les mille échos de la forêt, imposa d'abord silence aux coyotes en leur révélant la présence de l'homme, et ils disparurent tous. Mais bientôt l'odeur du sang et la faim l'emportant sur la crainte, ils recommencèrent leurs hurlemens lamentables, comme pour demander une part de cette magnifique proie. Reber, connaissant de longue date la lâcheté de ces mendians, ne s'inquiéta pas plus de leurs plaintes que de leurs menaces; tout heureux et tout fier, osant à peine croire à sa victoire, il courut s'emparer de sa conquête.

C'était un cerf de Virginie, au poil doux et soyeux, aux formes élégantes; son bois naissant se trouvait recouvert à cette époque de l'année d'une peau douce et fine, à laquelle les chasseurs donnent le nom de *velours*. Il était d'une grande taille et pouvait peser une centaine de livres.

Reber, après l'avoir examiné avec complaisance, songea aux moyens de le transporter chez lui; mais là naquit une difficulté. Son pauvre cheval, fatigué, était incapable de porter ce surcroît de charge jusqu'à l'habitation; d'un autre côté, laisser la pièce de venaison à la place où elle était pour revenir la chercher le lendemain, c'était fournir un festin à tous les coyotes de la contrée. Aussi le colon ne vit-il qu'un parti à prendre: c'était de mettre le cerf en travers de la selle, tandis que lui-même achèverait la route à pied.

Il traîna donc la bête jusqu'à l'endroit où il avait attaché son cheval, et il était en train de l'assujettir sur la selle, quand une voix rude et irritée s'éleva derrière lui:

—Mordieu! l'ami, disait on en anglais, vous n'êtes pas gêné, à ce qu'il paraît.... Avant de vous emparer de ce gibier, vous auriez du au moins vous assurer s'il vous appartenait. Allons! jetez cette bête par terre et montrez moi les talons bien vite.

Reber, au premier bruit, avait interrompu sa besogne et s'était retourné brusquement; alors il aperçut en face de lui un homme de mine peu rassurante et armé d'un rifle de longueur démesurée.

Ce personnage, autant qu'on pouvait en juger au jour affaibli qui pénétrait dans la forêt, était de taille moyenne, mais trapu, carré des épaules, et d'une force peu commune. Son visage parcheminé, hérissé d'une barbe inculte, avait une teinte si foncée qu'on se demandait s'il appartenait à un indien ou bien à un individu de race blanche; et ses yeux, cachés sous d'épais sourcils, exprimaient, en ce moment surtout qu'ils étaient animés par la colère, une sorte de férocité. Il portait le costume des coureurs des bois, blouse de peau de daim à capuchon, leggins de cuir et mocassins à la mode indienne; il avait sur la tête un bonnet en peau de raton, dont la queue lui servait d'aigrette. Un vieux carnier, souillé de graisse et de sang, un couteau de chasse à manche de corne, suspendu à son côté, et sa formidable carabine, complétaient son équipage, qui annonçait un de ces chasseurs farouches, étrangers à la civilisation et souvent en guerre avec elle.

Malgré l'attitude menaçante de l'inconnu, Reber se montra plus surpris qu'effrayé, et il répondit en français avec impatience:

—A qui diable en avez vous, l'ami, et que me voulez vous?

Ces paroles non-seulement furent comprises du coureur des bois, mais encore semblèrent adoucir un peu son humeur sauvage.

—Ah! un Français! dit-il dans la même langue; je n'en ai pas tant jamais d'autres, et ils ne doutent de rien!

Toutefois ce sentiment d'indulgence passa aussi vite qu'il était venu.

—Français ou diable, poursuivit il avec colère, il ne sera pas dit qu'on m'aura pris ainsi mon gibier à mon nez et à ma barbe. Allons! camarade, rendez-moi mon daim, ou, que le ciel me confonde! je vous envoie une balle dans la tête.

Reber, quoique l'adversité l'eût cruellement éprouvé, était toujours au fond cet irrascible fermier qui autrefois jouait du bâton pour la moindre injure.

—Ecoutez, l'ami, reprit-il en commençant à s'échauffer, je ne vous connais pas et je ne sais de quel droit vous venez réclamer une pièce de gibier dont je suis le propriétaire légitime. Ce cerf est à moi, et je ne veux le rendre à personne.

Les yeux du coureur des bois brillèrent d'une flamme menaçante à cette réponse si peu mesurée, et il porta son rifle à son épaule. Reber pâlit légèrement, mais il fit bonne contenance, et leva sa carabine à son tour, comme pour répondre de la même manière. Alors il se souvint qu'après avoir tiré sur la bête fauve, il n'avait pas rechargé son arme.

—Allez-vous donc m'assassiner? s'écria-t-il.

Le chasseur demeura quelques secondes dans la même position, le doigt posé sur la détente; cependant il finit par rabaisser son rifle, et reprit comme s'il se parlait à lui-même, habitude que la vie solitaire lui avait donnée sans doute:

—Assassiner! C'est ainsi, en effet, que dans les villes on appelle se faire justice soi-même....D'ailleurs celui-ci est un de ces colons qui nous arrivent tout bourrus d'Europe, et ne connaissent pas les usages de la prairie....Je lui parlerai donc avec civilité.

Puis, s'adressant à Reber:

—L'homme, lui dit-il, d'un ton saccadé, comme s'il contenait avec effort la violence de son emportement, lorsque vous avez abattu ce daim, il avait déjà reçu une balle. Si vous en doutez, regardez cette blessure, là, au dessus de l'épaule.... Mon coup n'est pas bon, j'en conviens, et il est tout-à-fait indigne d'un vieux chasseur tel que moi; mais je voyais imparfaitement la bête dans les halliers quand ces maudits coyotes l'ont fait lever, et j'ai frappé où j'ai pu. Cependant elle avait peine à marcher, perdait beaucoup de sang, et si les coyotes n'avaient pas été à ses trousses, j'allais l'arrêter d'un coup de couteau.... Maintenant, étiez-vous en droit de tirer sur un animal à moitié mort déjà, et que j'avais marqué comme mien?

Reber examina le cerf et constata l'existence de la blessure annoncée au défaut de l'épaule. Il crut même se souvenir d'avoir entendu un coup de feu lointain pendant qu'il chevauchait dans le bois, ce qui justifiait l'assertion de l'inconnu. Cependant il lui paraissait dur d'abandonner une si belle proie.

—Le cerf n'était pas à moitié mort, comme vous dites, répliqua-t-il avec vivacité; il allait bon train, au contraire, et vous eussiez pu courir longtemps avant de l'atteindre. D'ailleurs, il est d'usage, parmi les chasseurs, que le gibier appartienne à celui qui l'arrête.

—Usage ou non, interrompit le coureur des bois impétueusement, voulez-vous enfin me le rendre?

Reber était fort tenté de ne pas céder à ces injonctions grossières; mais considérant que son droit était douteux et qu'il n'avait rien à gagner dans une querelle contre un de ces indomptables chasseurs de l'Ouest, il répondit d'un air contraint:

—Il a été un temps, l'ami, où ni votre colère ni vos menaces n'eussent pu me décider à lâcher prise; mais deux chrétiens doivent-ils s'entre-égorger pour une misérable pièce de gibier? Prenez-la, donc, et puisse la première bouchée que vous mangerez de cette venaison vous étrangler au passage!

En même temps il détacha le cerf et le jeta sur la neige devant le coureur des bois.

Celui-ci, homme d'action avant tout, ne vit que la restitution en elle-même, et ne s'inquiéta pas du souhait peu charitable dont Reber l'avait accompagnée. Il posa le pied sur l'animal contesté, comme pour en prendre possession; mais alors l'irritation peinte jusqu'ici dans son regard et sur son visage tomba tout à coup, et l'on eût dit qu'il fût subitement devenu indifférent à sa victoire.

Il considéra en silence Reber qui venait de se remettre en selle et se disposait à partir.

—Ainsi donc, monsieur, demanda-t-il d'un ton plus doux, vous êtes français d'origine et établi depuis peu de temps dans le voisinage?

—Que vous importe? répliqua sèchement le colon; vous avez ce que vous demandiez. Maintenant tout est fini entre nous; poursuivez votre chemin, comme je vais poursuivre le mien.

Cette réponse faillit réveiller la colère du fougueux coureur des bois; cependant il se contint et reprit d'un ton presque amical:

—Allons! monsieur, pas de rancune. Comme vous je suis né en France, et je ne voudrais pas me brouiller avec un compatriote...... Si ce daim vous est nécessaire pour nourrir votre famille, prenez-le; il me suffit que vous ne le contestiez plus, et, à vrai dire, je ne saurais qu'en faire. Prenez-le, ou de par le diable! je vais le laisser aux coyotes; ils y ont bien aussi des droits, car, en définitive, ce sont eux qui ont lancé la bête.

Mais cette réparation tardive n'apaisa pas Reber.

—Merci, je n'en veux pas, dit-il avec humeur; il est bien à vous; gardez-le, et bonsoir.

(*A continuer.*) Elie Berthet.

Marié, samedi, 27 courant, à la cathédrale St-Louis, par le révérend abbé Maenhaut, M. J. PLAISENT, de Montpellier (France), avec Mlle MARIA CLEMENCE MANDION, de cette ville.

Décédée hier au soir, à 10 heures, Marie Adèle DE BLANC, épouse de L. B. POTHIER. Les amis et connaissances des familles De Blanc et Pothier sont priés, sans autre invitation, d'assister à son enterrement qui aura lieu cette après-midi à 4 heures et demie. Le convoi partira de sa dernière demeure No 2[illegible], rue Ste Anne, entre Villeré et Robertson.

Habillements confectionnés.—MM. Duguy, Saulet & Cie, viennent d'ouvrir au No 36, rue de Chartres, un magasin d'habillemens confectionnés pour hommes, jeunes gens et enfans, et ils ne tarderont pas, nous en avons la certitude, à s'assurer une nombreuse clientèle. Les propriétaires du nouveau magasin ont acquis dans ce genre d'affaires, par plusieurs années de pratique, une expérience qui leur permettra d'acheter au Nord et en Europe à bon marché, afin de pouvoir également vendre lui à prix réduits. Leurs confections se recommanderont en même temps par l'excellence des étoffes et l'élégance de la coupe. MM. Duguy, Saulet & Cie auront toujours un stock complet et pourront répondre à toutes les commandes de la ville ou de la campagne.—Voir aux annonces.

Loterie Swan & Cie.—On verra par l'avis inséré dans nos colonnes d'aujourd'hui, que les Directeurs de la loterie de Géorgie (Swan & Cie) ont réduit à $50,000 à dater du mois prochain, la prime du premier lot. La différence sera répartie en primes de petites valeurs, augmentant ainsi les chances des souscripteurs des billets. La loterie Swan continue à jouir d'une faveur extraordinaire, tant à cause des avantages qu'elle offre qu'à cause de la régularité qu'elle montre dans l'exécution de ses engagements.

Collège Commercial de Dolbear, rue du Canal, no 106.—Ceux qui désirent se préparer pour les affaires ou apprendre les langues modernes doivent s'adresser à cette ancienne institution. Voir l'annonce publiée dans une autre colonne.

Carte topographique de la Nouvelle-Orléans—M. A. Bronsema, 98 rue Commune, vient de publier une carte nouvelle et complète de la Nouvelle-Orléans et de ses environs. Ce travail, fait avec un grand soin, est d'une utilité incontestable pour toutes les indications qui concernent la ville. Nous la recommandons à l'attention de nos lecteurs.

Emplois—On verra par l'avis inséré dans nos colonnes d'aujourd'hui, que ceux qui cherchent des emplois peuvent s'adresser à H. W. R. Jackson, Post office boîte 26, Nouvelle Orléans.

Avertissement.—Méfiez-vous des imitations du célèbre AMER d'HOSTETTER. Le public sait que depuis nombre d'années la réputation de cet Amer, comme tonique, surpasse celles de toutes autres préparations de ce genre. La vente immense et rapide de l'Amer d'Hostetter, dans cette ville et aux Etats-Unis, fait que des hommes sans principes ont inventé un composé dangereux qu'ils vendent à l'encan, à vil prix, à St Louis et ici. Nous appelons l'attention de notre clientèle et des marchands sur cette fraude: nous les engageons à ne jamais acheter l'amer qu'on offre à l'encan, car le notre n'est jamais vendu ainsi. Il faut en outre s'assurer, en achetant ailleurs, que le nom du Dr J. Hostetter se trouve sur le côté de la bouteille et sur le bouchon. Notre autographe doit être sur l'étiquette.
30 nov jusq 1er jan HOSTETTER & SMITH

Guérisons remarquables—Lisez:
RHUMATISME M Joseph D. Barthe, No 9, Myrtle street, dit que l'Huile Electrique l'a guéri immédiatement.
HEMORROIDES—M. Charles Benton, ex maire de Camden dit que ses applications l'ont guéri des hémorroïdes et des rhumatismes.
NEVRALGIE—M. David Mann, rue Vine, No 428, dit qu'il souffrait énormément, mais que l'huile l'a guérie. M. H. Grant, No 517, North Eight street, fait la même déclaration.
CROUP—L'huile électrique est infaillible sur le croup. Demandez-la à une dame du Girard House.
FIEVRE EN FRISSON—L'huile vous en délivre dans une nuit. Adressez-vous à Wm Watson, en coignure Race et Phipp lanes.
ASTHME—Cette huile fait du mal un nouvel être, dit M James A E Thomas, George street, au-dessous de Ninth.
BRULURES—Des milliers de personnes ont été guéries.
Douleurs au dos et à l'estomac—M. Thos F. Porter, No 6, Lodge street et 1000 autres. Il n'y a de véritable Huile Electrique que celle qui porte la signature de CHAS DE GRATH & Co.
A vendre à la Nlle Orléans par J WRIGHT & Co 29 nov—4 v et c No 21 et 151, rue de Chartres

La liqueur fortifiante de McLean est recommandée par toute la presse, non seulement de St Louis mais du pays. Ce remède est évidemment le résultat de profondes recherches. Ceux qui l'ont employé ne font que l'éloge. On ne peut se faire une idée de l'efficacité de la liqueur sans y avoir eu recours. Nous la recommandons encore comme un excellent tonique. Voir l'annonce publiée dans une autre colonne. 20 nov—8sem 3 p

A quels moyens n'a-t-on pas eu recours pour enlever les taches du visage, les rousseurs, ou suite de couches, les boutons, rien n'a cependant réussi comme le LAIT ANTEPHELIQUE dont le véritable porte le nom de Candès. Huit à quinze jours suffisent ordinairement pour obtenir un résultat complet. La base de ce lait est composée de plantes aromatiques favorables à l'entretien de la peau. Le véritable se vend chez HENRIQUEZ, GUILLOT & WRIGHT. Prix du flacon une piastre et 6 flacons pour 5 piastres. 16no—les mar

Amers Allemands de Hoofland
ENTIEREMENT VEGETAUX,
Sans stimulants alcooliques et ingrédients nuisibles.
D'un goût et d'une odeur agréables, opérant doucement, chassant du corps les matières impures, rappelant les couleurs aux joues.
Ils guérissent de la DYSPEPSIE,
Ils guérissent de la FAIBLESSE DES NERFS,
Ils guérissent de la MALADIE DE FOIE,
Ils guérissent de la JAUNISSE,
Ils guérissent de la CONSTIPATION,
Ils guérissent des HEMORROIDES,
Ils guérissent des ETOURDISSEMENTS,
Ils guérissent des BATTEMENTS DE CŒUR.
Ces Amers sont préparés par le Dr C. M. JACKSON, No 418, Arch street, Philadelphie, Penn.
On peut se les procurer chez tous les pharmaciens et marchands de médicaments des Etats Unis, des Canadas, des Indes Occidentales et de l'Amérique du Sud. La bouteille se vend 75 cts.
A vendre, à la Nlle Orléans, en gros et en détail, et par J. WRIGHT & Co, 21 et 151, rue de Chartres
1er nov—1m—3p a—v et c

LISEZ! LISEZ!
Il n'y a que les étrangers ne parlant pas l'anglais qui ne reconnaissent pas dans ce pays partout où ils se présentent, ou de leur repondre que
Apprenez l'Anglais!
Quelques uns s'imaginent pouvoir l'apprendre en étudiant
Robertson, Ollendorff, Cobbet, Bolmar,
Et tant d'autres grammaires;
Comme si la conversation pratique, de même que la prononciation, ainsi que les oreilles, pouvaient se faire à l'irrégularité de l'anglais à l'aide de thèmes et de versions.
Beaucoup de personnes en possèdent une connaissance grammaticale assez étendue,
Qui sont incapables de comprendre et d'articuler DEUX MOTS EN CONVERSATION.
L'étude pratique est tout d'abord indispensable et la seule pour acquérir une langue vivante, puis, vient l'étude syntaxique pour la rendre polie et élégante, mais qui dès le principe est aussi aride qu'infructueuse.
Or donc, ce n'est qu'au GRAND ETABLISSEMENT DES LANGUES,
13 rue St Charles,
Qu'une immense pratique est tous les jours fournie
A toutes les personnes qui veulent SE FAMILIARISER en quelques semaines
AVEC L'ANGLAIS, L'ESPAGNOL, LE FRANÇAIS ET L'ALLEMAND.
Tous les élèves peuvent s'exercer plusieurs heures chaque jour, dans la pratique de ces langues.
20 nov

Le navire ARAMEDE SNOW, capt Harnden, venant de Bordeaux, est en déchargement dans le Deuxième District. Les consignataires sont requis de venir prendre livraison de leurs marchandises sur la Levée. Les marchandises dont les permis n'auront pas été obtenus dans le délai de cinq jours seront envoyées dans les magasins publics, aux frais et risques de leurs consignataires.
30 nov—3f C. CAVAROC & Co.

DEMANDE D'AGENTS.
On demande de bons agents dans chaque ville et comté des Etats du Sud, pour vendre la patente d'une invention récente qui porte le nom de "Thief-Detector, or Burglar Alarm. (Pour découvrir les voleurs.) Les personnes qui désirent avoir l'agence, doivent posséder de cinquante à cinq cents piastres. En recevant $5 00 le soussigné enverra aussitôt par la malle un specimen du "Thief Detector," et donnera des détails complets relativement à l'agence et à l'usage de l'article. C'est une chose simple et double qui devrait être dans toutes les maisons. On demande aussi des agents pour vendre un précieux livre de "publications récentes." On y trouve une infinité de renseignements utiles qui valent dix fois plus que le prix d'achat. L'ouvrage est intitulé "Jackson's Commercial Cyclopedia of Useful and Profitable Knowledge." Chaque exemplaire coûte deux piastres, et on le fait parvenir à l'acheteur par la malle dans n'importe quelle partie du pays.
A vendre plusieurs patentes de date récente, paratonnerres en cuivre, etc. On demande des agents. S'adresser (et mettre dans la lettre le timbre pour la réponse) à H. W. R. JACKSON, au bureau de poste, boîte J, 26, Nouvelle-Orléans, Louisiane.
P. S. Chaque maître de poste recevra un exemplaire du susdit livre, moyennant une piastre et cinq timbres de trois cents. Les livres sont fournis aux agents et aux maîtres de poste à raison d'une piastre et quinze cents l'exemplaire, en gros.
30 nov 6m 1re p

A. DUDOUSSAT
Encoignure Royale et St Louis.
GRAND RABAIS GENERAL,
Gants vrais Jouvain, pour hommes, à $1 25.
REÇU par les derniers navires d'Europe un assortiment riche et varié d'objets de fantaisie pour étrennes et cadeaux, ainsi qu'une grande quantité de poupées et de toutes sortes de jouets d'enfants.
Les messieurs trouveront constamment dans mon magasin le meilleur choix de chemises toile et 1/2 toile, de Charvet, gilets flanelle, mérinos et coton, caleçons, chaussettes, gants de toute qualité, cannes, parapluies, coutellerie, parfumerie, etc., à des prix très réduits.
Mon assortiment de peignes en écaille, d'éventails en nacre et de coiffures pour théâtre surpasse tout ce qu'on peut imaginer, sortant des meilleures maisons de Paris. 30 nov—6

DUGUY, SAULET & Cie,
No 36, rue de Chartres,
INFORMENT leurs amis et le public en général qu'ils viennent de faire le déballage d'un magnifique assortiment de vêtements confectionnés pour hommes, jeunes gens et enfants, qu'ils sont disposés à vendre à des prix aussi modérés que n'importe quelle maison dans le même genre.
30 nov

Leçons de Piano.
MLLE ROMEY, professeur de piano à Paris et récemment à l'institution de Mme Desrayaux, offre ses services aux familles comme professeur de piano. S'adresser rue Royale, Nos 32 et 36. 30nov—1m

Collège Commercial de Dolbear,
RUE DU CANAL, no 106.
La Tenue des Livres, Les Mathématiques, L'Ecriture,
Le Français, l'Espagnol, l'Allemand, l'Anglais, etc, sont enseignés, tous les jours, de 7 heures A. M. à 9 P. M. par des professeurs distingués qui ont chacun une branche d'éducation. Les citoyens et les étrangers sont invités à venir juger par eux-mêmes.
30 nov RUFUS DOLBEAR.

MIL DE CUBA, de qualité supérieure, en baril, à vendre par LABORDE & XIQUES, no 30 Nlle Levée. 16 nov

ATTENTION.
Marchandises sèches.
L'attention particulière des acheteurs est appelée à la grande vente de marchandises sèches qui aura lieu aujourd'hui, à 10 heures, au magasin d'encan de E. Roger & Co, No 28 rue de la Vieille Levée.—Conditions à la vente.

Nous appelons l'attention du commerce sur la vente de fruits à l'eau de vie par Bernard Turpin, encanteur, qui aura lieu aujourd'hui à 10½ heures rue de la Douane No 20.

250 lots d'habillements, 150 douzaines chemises françaises.
L'attention du commerce de la ville et de la campagne est appelée sur la grande vente d'habillements et de chemises françaises, ce matin, à 10 heures, au magasin d'encan de Vincent & Co, No 25, rue de la Douane.

Le shérif offrira en vente, aujourd'hui, à 11 heures, en face de l'Hotel de Cite, rue de la Commune, entre celles du Camp et des Magasins—15 mulets et 9 drays. Voir aux avis.

Grande vente de Rubans et Soieries.
L'attention particulière des acheteurs est appelée à la grande vente de rubans et soieries qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures, au magasin d'encan de E. Roger & Co, No 28 rue de la Vieille Levée. Conditions à la vente.

Aux expéditeurs de fret pour le Texas.
Les expéditeurs de fret pour le Texas sont informés que le steamship MEXICO ne recevra pas de marchandises avant que celles qui y ont été reçues par le Texas n'aient été transportées à bord.
Les expéditeurs sont donc prévenus de n'envoyer aucune marchandise à bord du Mexico tant qu'on ne saura pas l'espace dont on pourra disposer.
C. B. PAYNE, 29 nov—2f No 57, rue du Camp

LOGIA CARIDAD No 7.
A. O. de G. F.
Siendo el jueves proximo, 2 de Diciembre, el destinado para las elecciones; se suplica á los miembros de esta Logia se sirvan asistir con puntualidad á esta sesion.
De orden del Vble Grande.
30 nov—3 P. FERRER, Secretario

A. O. G. F.
Logia Liberal No 5.
Se suplica á todos los miembros de esta R. L. su puntual asistencia á la tenida del martes proximo, 30 del corriente, á las 7 en punto de la tarde, en el local de costumbre, calle de San Luis, entre Real y Chartres.
29 nov JOSE PLANELLAS, V. G.

150 nègres à vendre.
Venant d'arriver de la Virginie, des Carolines et de la Géorgie, 150 esclaves comprenant nègres de champ, cuisinières, blanchisseuses, repasseuses, couturières et domestiques. Egalement, plusieurs petits orphelins. Les acheteurs sont invités à venir voir ces esclaves avant de s'adresser ailleurs, car on les vendra aux plus bas prix possibles pour du comptant ou des billets acceptés en ville à la satisfaction des propriétaires.
THOS FOSTER, 30nov—6fv et 4f c No 157, rue de la Commune

$25 DE RECOMPENSE.
PARTI MARRON de l'habitation de M. F. J. Fazende, à la Paroisse Jefferson, le mulâtre ARTHUR, âgé d'environ 24 ans, taille de 5 pieds 3 ou 4 pouces. Il a été conducteur de drays pendant à peu près deux ans et a appartenu premièrement au juge Bermudez.
La récompense ci-dessus sera donnée à quiconque le logera dans une des geôles de cette ville et en donnera notice au No 46, rue de la Vieille Levée.
30 nov—6f

AVIS—Nous avons l'honneur d'informer les familles et le public en général que nous avons transporté notre magasin du No 26 rue de Chartres au No 107 RUE DU CANAL, ENCOIGNURE EXCHANGE PLACE.
30 nov—4 LAGAY & LECANU.

25 QUARTS de pipe vieille eau de vie St Brice, 1825,
20/4 de pipe do do Conien & Martin la Rochelle,
50/8 do do do do do
40 caisses de 100/4 sardines à l'huile de Nantes,
400 caisses vin rouge St-Julien Médoc,
200 do vin rouge vieux Chateau Bélair,
100 do vin rouge vieux Haut Brion,
100 do fruits au jus,
75 do de 24 paubans prunes sèches,
25 do cassis,
100 do absinthe suisse E. Pernod,
10 barils absinthe suisse.
En débarquement du navire Memphis, de Bordeaux, à vendre par LANATA FRERES.
30nov 9 et 11 rue Jefferson

HUILE—huile! huile! etc—1000 paniers huile d'olive extra Bacigalupi,
500 caisses macaroni,
500 do do vermicelli,
200 boîtes pâtes fines d'Italie
A vendre par LANATA FRERES, 30nov 9 et 11 rue Jefferson.

Avis aux Confiseurs.
200 barils cédrat frais d'Italie, 100 livres pistaches du Levant
20 barils amandes cassées
40 estagnons eau fleur d'oranger
400 tambours figues de Smyrne
10 caisses gomme arabique 1er choix
20 barils do do 2d do
A vendre par LANATA FRERES, 30nov 9 et 11 rue Jefferson.

FROMAGES.—200 caisses de 12 fromages tête de Maure
100 meules Gruyère suisse
20 fromages pâte grasse, en débarquement des navires New Hampshire et Orleans, et à vendre par LANATA FRERES, 30 nov 9 et 11 rue Jefferson

RHUM de la Louisiane (Virginia Plantation) à vendre par BERNARD TURPIN, 30 nov 55 Vieille Levée.

CHAMPAGNE—en débarquement du navire Orleans, du Havre—75 paniers de 12 bouteilles 25 paniers de 24 demi-bouteilles. A vendre par LOUIS F MAXENT, 20nov No 50 rue Toulouse

SARDINES à l'huile—100 caisses demi et quarts de boîtes de Nantes et de La Rochelle, à vendre par Th BAILLY BLANCHARD & Co. 30 nov—15f 39 Vieille Levée

CHAMPAGNE Heidsick—75 paniers bouteilles et demi bouteilles, à vendre par Th BAILLY BLANCHARD & Co, 30 nov—15 39 Vieille Levée

COGNAC Pellevoisin—85 futailles en demi, quarts et huitièmes de pipes, de cette marque réputée de la Rochelle, en débarquement du navire Amanda, de Bordeaux, à vendre par Th BAILLY BLANCHARD & Co, 30 nov 39, Vieille Levée

CHAMPAGNE—100 paniers champagne de la marque de l'ancre, de B & E Perrier de Chalons et Marne, à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & Co 30 nov 39, Vieille Levée

HUILE de lin—2500 gallons de Tudd, à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & Co 30 nov 39, Vieille Levée

CUIRS vernis—25 douzaines grandeurs assorties, à vendre par Th BAILLY BLANCHARD & Co 30 nov 39, Vieille Levée

FRUITS—200 caisses cerises à l'eau-de-vie 100 do fruits assortis à l'eau-de-vie 25 do fruits au jus—en débarquement du navire Aramede Snow, arrivé de Bordeaux. A vendre par PREAU & COUTURIE, 30 nov 31 et 33 rue Gravier

VIN rouge—12 barriques de vin rouge pour famille, en débarquement du navire Aramede Snow, arrivé de Bordeaux, à vendre par PREAU & COUTURIE, 30nov Nos 31 et 33 rue Gravier

COGNAC—12¼ pipes cognac Samuel Richard 1815 en débarquement du navire Aramede Snow, arrivé de Bordeaux, à vendre par PREAU & COUTURIE, 30nov Nos 31 et 33 rue Gravier

100 livres de vanille 1er choix, à vendre par D. LOPEZ, 30 nov encoignure Chartres et Conti

EN débarquement du navire New Hampshire, arrivé du Havre—
75 paniers champagne de 12 bouteilles chaque
50 do do de 24/2 do
A vendre par X LAMBERT, 30 nov 62 rue des Magasins

CAFE Rio prime — 500 sacs reçus par la barque Chevallier, en magasin et à vendre par E J HART & Co, 30 nov 77 et 79, Tchoupitoulas

ORGE perlée—100 barillets, à vendre par E J HART & Co, 30 nov 77 et 79 rue Tchoupitoulas

BEURRE de Goshen — 50 fréquins beurre de choix de Goshen, à vendre par E J HART & Co, 30 nov 77 et 79 rue Tchoupitoulas

AMER D'HOSTETTER—500 caisses, en débarquement du Melnott et à vendre par E J HART & Co, 30 nov 77 et 79 rue Tchoupitoulas

ASPERGES fraîches—20 caisses asperges dans des boîtes en ferblanc d'une et de deux livres, à vendre par E J HART & Co, 30 nov 77 et 79 rue Tchoupitoulas

PETITS POIS — 20 caisses petits pois dans des caisses en ferblanc d'une et de deux livres. A vendre par E J HART & Co, 30nov 77 et 79 rue Tchoupitoulas

CHANDELLES blanc de baleine—250 caisses, 4 et 6 à la livre, à vendre par E J HART & Co, 30 nov 77 et 79 rue Tchoupitoulas

Ed. FROIDEVAUX,
RUE DE CHARTRES No 52 (ANCIEN 58).
1200 pièces de VALENCIENNES étroites et de demi hauteur, à vendre aux marchands de la ville et de la campagne.
29 nov—1 sem v. 3 f c.

Charbon Trevorton.
LA Compagnie Trevorton Coal and Railroad a un chargement de charbon en route pour la Nouvelle-Orléans, et son intention est d'en avoir toujours un vaste approvisionnement sur notre marché. L'attention du public orléanais est appelée sur ce charbon SEMI-ANTHRACITE, spécialement propre au climat louisianais, et qui est sans égal pour l'usage domestique. Sa supériorité consiste dans sa facile combustion; il brûle aussi facilement que les charbons bitumineux sans fumée. La durée de la combustion est très longue—Il brûle vivement, même en petite quantité, offrant au consommateur l'avantage de faire beaucoup de feu avec peu de charbon. C'est un avantage précieux dans ce pays. Le charbon de Trevorton est exempt de soufre; (qui occasionne de l'oppression et répand un gaz d'éther) ou il est exceptionnellement sain. C'est le chauffage le plus agréable.
Le Trevorton Coal est employé avec avantage dans les cheminées de cuisines, pour les fourneaux, les poêles cylindriques. Une petite quantité donne plus de chaleur qu'aucun charbon connu.
Les consommateurs se féliciteront d'essayer ce nouvel article. On trouvera de nombreuses attestations de sa supériorité à l'office de l'agent et dans la cour de la compagnie.
Les ordres doivent être laissés à l'une ou l'autre des deux adresses et seront promptement exécutés.
GEORGE W. LEE, Agent, 29 nov—1m 27 rue Conti

CHAPEAUX! CHAPEAUX!!
Avis aux Dames.
GRAND RABAIS!
LES Dames sont respectueusement invitées à venir visiter un assortiment de chapeaux, capottes etc. etc., nouvellement déballé,
RUE CONDE, No 54,
Entre Dumaine et St-Philippe, maison Blasco.
700 Chapeaux pour dames, demoiselles et fillettes, pour la saison,
En vente au-dessous du prix coûtant.
Il n'y a pas de charlatanisme; les chapeaux coûtant $1 50 seront livrés à 85 pour du comptant; C'est pour clore une consignation
Aussi—Une foule d'autres articles qui seront également vendus au grand rabais. 29 nov—6f

LA RUCHE.
CONFORMEMENT aux articles 5, 6 et 8 des Statuts, le 14e tirage a eu lieu le 26 novembre. Les bulletins de ce tirage dont les Nos suivent 8, 32, 33, 34, 53, 55 ont droit à la répartition des primes de ce mois.
En conséquence, les personnes qui en sont porteurs voudront bien s'adresser à M. Dubus, trésorier, 127 rue Royale, qui leur en soldera le montant respectif.
M. Candide fils a droit au 7me certificat.
Le fondateur-Directeur, L. P. GUEUDET.
Le 15me tirage aura lieu le 30 décembre à 7 heures après midi. 26nov

ON demande une bonne nourrice. S'adresser chez MM. P D DESSOND & COUTIN, 18 rue Bienville. 26nov

CACAO—50 sacs cacao de Guayaquil, à vendre par LABORDE & XIQUES, 30 Nlle Levée. 16 nov

Liquidation positive!
S. ANTHOINE,
Encoignure Français et Victoire,
INFORME le public en général et ses clients en particulier, qu'étant sur le point de quitter les affaires pour retourner en Europe, il vendra, au prix coûtant, toutes les marchandises qui composent son stock de QUINCAILLERIE.
Le stock se compose principalement de:
Fer pour forgerons, outils de charpentiers, de menuisiers, de maçons, etc.—coutellerie, ustensils de ménage, clous à chevaux etc, etc.
Tout est vendu AU PRIX COUTANT!! 29nov—1m

Sirop Pectoral
BALSAMIQUE
DE DUCONGE.
LES vertus de ce Sirop (purement végétal) ont été reconnues depuis tant d'années qu'il est inutile maintenant de venir faire l'éloge de son efficacité dans les maladies de la poitrine, de l'estomac, des poumons et des intestins. Son succès a été admis depuis longtemps dans les cas de rhumes, de toux invétérées, d'Asthme, Bronchite, Inflammation de la Gorge, de l'Estomac, des Intestins, le Crachement de sang et la Coqueluche.
Dans les maladies inflammatoires, telles que Rhumatisme, Diarrhée ou Dysenterie, ce Sirop a rendu les plus grands services, et surtout dans les cas de Cholérine qui, faute de soins, dégénèrent si souvent en Choléra.
Dans les *affections des poumons* on a obtenu les meilleurs effets, toutes les fois que l'on y a eu recours en temps utile.
Ce remède a sur les autres de cette nature le précieux avantage, qu'étant agréable au goût et à l'odorat, les enfants le prennent sans la moindre répugnance et que son emploi ne demande pas de régime particulier.
Préparé et à vendre au Laboratoire du Propriétaire, No 39 rue de Chartres. F. P. DUCONGE.
29nov—6f 1re p

Demande de cuisinière ou de cuisinier.
ON désire acheter ou prendre à loyer une excellente cuisinière ou un excellent cuisinier, faisant la cuisine française et créole. On préférerait une femme. S'adresser au No 55 rue Remparts. 29 nov—1m

AVIS AUX FAMILLES.
CHOCOLAT!.................CHOCOLAT!
500 BOITES de ce délicieux chocolat à la crème de la célèbre fabrique Masson, de Paris, à vendre par livre chez G. LAVIE, 29 novembre 2, rue St Charles

Pipes en écume de mer.
UN grand choix de pipes écume de mer, de formes nouvelles et unies, vient d'être reçu par G. LAVIE, 29 nov rue St Charles No 21

G. LAVIE
Rue St Charles No 21,
ENTRE CANAL ET COMMUNE.
REÇU par les derniers arrivages d'Europe, un assortiment complet de
Chemises tout toile et devant toile, de Charvet,
Do en percale, couleur, haute nouveauté do
Caleçons de flanelle, mérinos et coton,
Gilets do do do
Chaussettes do do do
Gants Jouvin & Cie,
Gants de castor, laine, mérinos et cachemire,
Gants de soie de toutes sortes,
Gants de soie doublés,
Gants satin peau,
Un choix très varié de cravates carrées, écharpes et cols cravates,
Mouchoirs batiste blancs et à vignettes,
Cannes, parapluies, coutellerie, parfumerie,
Articles de fantaisie, &c. 29 nov

Avis de Société.
LES soussignés ont formé une Société sous la raison sociale de Piaggio & Viosca jr, au no 29 rue Conti, pour les affaires d'importation et de Commissions générales.
GIO BATTA PIAGGIO, de Gênes, 29 nov J. VIOSCA jr, de Nlle Orléans.

EN débarquement du navire Trenton, de Marseille—
1000 paniers huile Piagnoi 22, 24, 12 et 11 onces
600 caisses olives, capres, cornichons et variantes
40 do castis du Mont d'Or
40 do extrait de punch au rhum
40 barriques vin de Bergasse
100 caisses vermouth, Riviere frere
550 do savon de Castille
A vendre par PIAGGIO & VIOSCA jr, 29 nov 29, rue Conti

EN débarquement du navire Memphis et à vendre par les soussignés—
50 caisses de 24 paubans prunes sèches
40 barriques vin rouge St Julien
125 caisses cerises à l'eau de vie
100 do fruits au jus de Delmas
100 do fruits assortis à l'eau de vie
A vendre par PIAGGIO & VIOSCA Jr, 29 nov 29, rue Conti

Huiles, Fruits, etc.
800 paniers huile mi-fine Sol, A Croce Bacigalupi
200 caisses absinthe E Pernaud & Y. L.
200 do fruits au jus et à l'eau de vie
1000 do vin rouge et blanc de diverses qualités
A vendre par PIAGGIO & VIOSCA Jr, 29 nov 29 rue Conti

EN débarquement des navires Orleans et New-Hampshire, du Havre—
150 meules gruyère suisse nouveau
100 caisses de 12 fromages tête de Maure
75 do pâte grasse
A vendre par PIAGGIO & VIOSCA jr, 29 nov 29, rue Conti

TABAC à priser de Goodwin—1000 caisses tabac de toutes les qualités, à vendre bien au-dessous des prix ordinaires, par E J HART & Co, 26 nov 77 et 79 rue Tchoupitoulas

AVIS.
Le Dr L. DUPERRON, Dentiste, rue Royale, No 180—A l'honneur de faire savoir à ses clients et au public en général qu'il vient de recevoir une composition propre à plomber les dents, qui offre des avantages inconnus jusqu'à ce jour. Cette composition, inventée par le Dr WILOFT, introduite avec une légère pression dans la cavité de la dent, adhère parfaitement aux parois internes et devient immédiatement aussi dure que le roc. Les dents après quelque temps, ont le poli et la couleur. Les personnes dont les dents sont noires ou d'une couleur foncée par suite de divers plombages qu'elles contiennent, pourront, au moyen de cette composition, leur faire reprendre la couleur naturelle.
24 nov—

On demande de suite
DES OUVRIERES EN MODE.
S'ADRESSER CHEZ P. ALBERT. 24 nov—6 enc Royale et Bienville

Rideaux de mousseline et de dentelle, à très bon marché
NOUS avons en ce moment en consignation 1200 paires de rideaux mousseline et dentelle, de longueur et de largeur extra, de qualité ordinaire à très fine. Nous les vendrons à cinquante pour cent au dessous des prix habituels.
P. & E. REILLY & Co, 26 nov No 126, rue du Canal

Avis aux négociants.
UN jeune homme capable et de bonnes recommandations, sachant tenir les livres, le Français, l'Anglais et l'Allemand, désire trouver un emploi durable pour se perfectionner dans une maison de commerce.
S'adresser à OLIVIER BLINEAU ou BLINEAU BROS. 26nov

ACADEMIE KENNER.
POUR LES JEUNES GENS,
Sous la direction de Victor Scheliha.
LE Principal de cet établissement reçoit un nombre limité de jeunes gens auxquels il donne une éducation solide et supérieure dans les branches suivantes—
Les classiques, l'anglais, le français, l'espagnol, l'allemand, l'histoire de la littérature de ces langues, l'histoire universelle, la géographie, les mathématiques, la chimie, la physique, l'astronomie populaire, la botanique, la calligraphie, la gymnase.
L'arithmétique et la tenue des livres commerciales sont également enseignées aux élèves qui demandent une éducation spéciale pour le négoce.
M. VICTOR SCHELIHA est assisté d'un maître de français et d'anglais qui demeure dans l'institution, et des Professeurs les plus compétents dans les différentes branches d'éducation.
Un cours régulier est formé pour chaque élève et on le suit strictement. Rien n'est épargné pour procurer aux élèves le confort d'une famille, et il a été établi, dans un but de développement physique, un gymnase, complet dans la cour de récréation du Collège. L'emplacement de l'Institution (dans la ville de Kenner) offre beaucoup d'autres avantages. Cette ville n'est qu'à une demi heure de la Nouvelle-Orléans si l'on y vient par le Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord; elle joint aux avantages de la campagne la plus grande facilité d'une communication immédiate avec la ville en cas de nécessité, et les parents peuvent en tout temps venir voir leurs enfants.
La construction d'une église dans le voisinage étant projetée, les parents qui désirent que leurs enfants s'y rendent n'auront qu'à le faire savoir au Principal.
Le Dr D C. Holliday, bien connu dans la paroisse de Jefferson, aura soin des élèves du Collège.
—*Références*—
Le Dr F. M. BONZANO, à la succursale de l'Hôtel des Monnaies, à la Nouvelle Orléans; M. MINOR KENNER, à Kenner, paroisse de Jefferson, Lne; le Dr W. WETZEL, rue du Canal, no 153, Nouvelle-Orléans.
Pour plus de détails, s'adresser au Principal, au Bureau de Poste de Kenner, paroisse de Jefferson, Lne. 18 nov—m,j,s—an 1 r jn

C. M. Rutherford. *O. B. Chapin*
RUTHERFORD & CHAPIN,
Agents-Commissionnaires pour l'achat et la vente d'esclaves.
Bureau et Dépôt,—68, rue Baronne.
24nov—3m *Nlle-Orléans, Lne.*

CHAUX, CIMENT, BRIQUES ANGLAISES A FEU, Plâtre, Crin, &c, à vendre, en lots au gré des acheteurs, par M. EASTMAN & Co, No 12, rue Royale.
Les ordres laissés au susdit No, ou dans la boîte No 150, Mechanics' Exchange, seront promptement remplis. 9 nov—1m

A vendre à des conditions libérales,
L'établissement de bains publics, bien achalandé, situé rue des Remparts, entre les rues St-Louis et Toulouse. S'adresser sur les lieux ou à M.A. DREYFOUS, notaire, 79 Passage de la Bourse. 6nov—30—1re p.

Dame de magasin.
ON demande une dame ou une demoiselle de magasin, parlant le français et l'anglais. Elle devra demeurer dans l'établissement. S'adresser au bureau de ce journal. 29 oct—

Demande d'un emballeur.
UN bon emballeur pouvant fournir des références satisfaisantes trouverait un emploi permanent chez les soussignés.
E. F. MIOTON & Co, 25 nov encoignure Chartres et St Louis

A LOUER,
UNE belle maison à trois étages, située dans la rue Marigny, No 5, entre Victoire et Levée, près le marché, convenable pour une grande famille ou un hôtel.
S'adresser à J C Schmidt, horloger, rue Ste Anne, No 44 1/2, entre Condé et Royale. 18 nov—15, 1re pg

A VENDRE—Une belle famille d'esclaves créoles, savoir: Une griffonne foncée, âgée de 32 ans, avec ses trois enfants âgés de 6 ans, 4 ans et 2 ans et 6 mois. La mère est bonne cuisinière, blanchisseuse, repasseuse et parfaite couturière, domestique de maison, pleinement garantie des vices et maladies prévus par la loi, recommandée. S'adresser rue de la Douane no 112. 26 nov

TABAC à priser de Goodwin—1000 caisses tabac de toutes les qualités, à vendre à bien meilleur marché que d'habitude par E J HART & Co, 26 nov 77 et 79 rue Tchoupitoulas

TABAC à priser de Goodwin—1000 caisses tabac de toutes les qualités, à vendre bien au-dessous du prix ordinaire, par E J HART & Co, 26 nov 77 et 79 rue Tchoupitoulas

TABAC à priser de Goodwin—1000 caisses tabac de toutes les qualités, à vendre bien au-dessous des prix ordinaires, par E J HART & Co, 26 nov 77 et 79 rue Tchoupitoulas

50 barils huile de baleine;
100 barils huile de graisse;
40 barils huile de graines de coton;
200 poches café de Java,
100 barils gros maquereaux No 2;
75 do petits do No 2;
600 caisses savon Winchester;
100 tierçons riz de la Caroline;
100 caisses morue tranche;
25 fréquins beurre de Goshen, choix extra, en débarquement;
200 barils whisky rectifié;
200 caisses raisins Layer et M. R.;
Et un assortiment général de produits de l'Ouest et de France, à vendre par F. JACOB, DUSSUMIER & CO, 18nov 65, 67 et 69, rue Vieille-Levée

Changement de domicile.
LE Dr M. ESCOUBAS prévient ses clients ainsi que le public qu'il vient de transférer son domicile rue Orléans No 165, entre Dauphine et Bourgogne. 11 nov—1m

Le Docteur Borde
A ETABLI son domicile rue St-Louis, No 112, entre Bourbon et Dauphine. Consultation de 1 à 3 heures 24nov—1m

Madame CAMBIER
A l'honneur de prévenir le public et ses anciens élèves qu'elle a repris ses leçons de CHANT et de MUSIQUE—Rue Dauphine 243. 24 nov—1m

Classe de Solfège.
1er décembre.
MME G. BOYER reprendra ses classes de solfège pour l'instruction des enfants qui n'ont aucune connaissance des principes de la musique. $3 par mois—les après-midi. 27nov RUE CONTI No 149.

BIJOUTERIE.
LOUIS MUH
AYANT rafraîchi son assortiment déjà considérable pour donner une bonne occasion à sa nombreuse clientèle et au public de trouver un ASSORTIMENT COMPLET au MEME ESCOMPTE de 10 pour cent sur les diamants et l'argenterie, 15 pour cent sur la bijouterie et 20 pour cent sur le plaquage, jusqu'au 1er mai prochain, époque à laquelle il a l'intention de VENDRE TOUT SON FONDS à UN GRAND SACRIFICE pour se retirer des affaires.
Il est inutile d'énumérer les articles, car son établissement est bien connu comme ne renfermant que des articles de première qualité de 14, 16 et 18 karats.—Les personnes qui désirent acheter de la bijouterie commune n'ont pas besoin de venir à son magasin où ils ne trouveront que des bijoux de première qualité et à des prix extraordinaires BAS au No 41, rue de Chartres. 27 nov—3m LOUIS MUH.

Demande de couturières.
ON demande DEUX COUTURIERES habituées à faire du linge d'enfants. S'adresser au bureau de ce journal 27 nov—6

Magnétisme.
MADAME ALLUARD,
SOMNAMBULE FRANCAISE
RUE BOURBON, 331,
Entre les rues Ursulines et Hôpital.
TRES LUCIDE pour le traitement de toutes sortes de maladies chroniques, réputées incurables par la médecine ordinaire, et spécialement pour les cas désespérés de maladies nerveuses, l'épilepsie comprise.
Les cures obtenues depuis cinq années dans les maladies nerveuses par l'application directe du magnétisme dirigé par Mr Alluard, aidé des indications de Mme Alluard, sont prodigieuses: elle a dans ce genre opéré de véritables résurrections.
Parmi les malades qui se sont présentés, il s'en est rencontré fréquemment dont l'affection datait de fort loin, chez lesquels le mal avait pris des racines profondes, abandonnés par tous les médecins ils se sont vus complètement guéris, après avoir suivi le traitement de Mme Alluard.
Mme Alluard se rend au domicile des personnes souffrantes, et consulte tous les jours. 27nov—3m

THE SHADES.
Rue St-Pierre, en face de la Première Cour de District, est maintenant ouvert et prêt à recevoir le public. Un excellent LUNCH sera servi TOUS LES JOURS, à 10 heures du matin. Le stock des liqueurs a été choisi avec soin et se compose des marques les plus fines qu'il y ait en ville.
20 nov—1m H. M. COOK.

HOTEL DE L'AMERIQUE DU SUD,
Café Restaurant,
43, Walker street (New-York.)
LAURENT SENS ayant travaillé dix ans dans plusieurs des principaux établissements de la Nouvelle Orléans, recommande son hotel à Messieurs les voyageurs, qui y trouveront tout le comfort qu'ils peuvent désirer. L'établissement est à la portée de tous les embarcadères et au centre des affaires. 20 nov—2m

BANQUE D'AMERIQUE.
AVIS est par le présent donné qu'une élection aura lieu, au local de cette institution, mercredi, 15 décembre, de 9 heures A. M. à 2 heures P. M., afin de choisir treize Directeurs pour l'année, conformément à l'article 8 de la charte.
Nlle Orléans, 13 novembre 1858. AM FORTIER, 12 nov jusq 15 déc Caissier

Compagnie du Sud—Toits à l'épreuve du feu.
Bureau, No 55, rue St-Charles.
DES patentes des Etats Unis nous ayant été accordées le 23 mars 1858 pour une composition connue sous le nom de "SOUTHERN FIRE PROOF ROOFING," [illegible]
Nous offrons de vendre les droits,
Pour les comtés, les paroisses, les Etats et les territoires, à des conditions très libérales.
Nous recevons des commandes
et des contrats pour la toiture des moulins à coton, des sucreries, des entrepôts, des dépôts de chemins de fer, des moulins, des résidences de ville et de campagne, des bateaux à vapeur, etc, etc.
Notre travail est toujours garanti.
La composition est dans des barils et peut être expédiée à la campagne et ailleurs, accompagnée d'un imprimé donnant la manière de s'en servir avec succès.
On pourra, en s'adressant à nous, obtenir notre circulaire et tous les renseignements désirables.
GLEASON, COLEMAN & Co.
12nov—30 No 57, rue St Charles, N Orléans

AVIS AUX DAMES.
Lundi, 15 Novembre.
OUVERTURE DE:
10,000 yards chaly, article nouveau, à 25 cents
5,000 do écossais, pur laine, à 50 do
5,000 do mérinos français, à 50 do
3,000 do soie noire, à 75 do
2,000 do soie couleur, à 75 do
DENTELLES valenciennes à très bas prix, ainsi qu'un grand assortiment de ETOFFES à robes, nouveau genre, BRODERIES, CHALES, CORSETS, MOUCHOIRS de batiste, Etoffes à rideaux. Couvertures françaises, Services de table, Toiles, etc
Notre assortiment complet d'articles pour hommes tels que: casimirs, draps, cotonnades, velours de chasse, etc. B. TIBLIER.
23nov—1m Encoignure Du Maine et Condé

Dissolution de Société.
LA société ADLER & QUENTELL, de cette ville, est dissoute par la mort de M. Quentell. Le soussigné, associé survivant, continuera le commerce de change pour son propre compte.
Nlle Orléans, 1er novembre 1858.
2 nov S J. ADLER.

MERCERIE! MERCERIE!
LION & PINSARD.
54 et 56, anciens 66 et 68, rue Royale, encoignure Bienville.
VIENNENT de recevoir un grand assortiment de garnitures, passementeries, galons, rubans, effilés, ceintures, boutons, haute nouveauté parisienne.—Vente à des prix réduits. 6 nov.

AVIS.
UNE famille créole demeurant dans le centre de la ville, désire prendre en pension chez elle un monsieur pouvant donner de bonnes recommandations.
Elle en prendrait aussi pour la table seulement.
S'adresser au bureau de l'Abeille. 11 nov

EN débarquement du navire Trenton, de Marseille
200 caisses vermouth,
25 do absinthe Pernod.
A vendre par B TALAMON, 29 nov 181, rue Royale

EN débarquement du navire Memphis de Bordeaux—40 barriques vin rouge bon ordinaire,
A vendre par B TALAMON, 29 nov 181, rue Royale

PAR le navire Aramede Snow, attendu incessamment de Bordeaux:
20 caisses moutarde boudbage perfectionnée,
140 do fruits à l'eau-de-vie
30 caisses fruits au jus, de Teysonneau,
50 do do Lafaurie
15 caisses olives, capres cornichons, variantes et olives farcies,
15 quarts pipes Eau-de-vie Hy Sutton, 1800,
A vendre par B TALAMON, 26 nov 181, rue Royale

REÇU par le navire New Hampshire, arrivé du Havre:
46 meules fromage Gruyère, nouveau.
A vendre par J. N. CURIEN, 29 nov 23, rue Toulouse

A VENDRE en débarquement du navire Memphis de Bordeaux:
60 barriques vin rouge, Malvirade,
10 quarts eau de vie Jean Boireau, 4me preuve,
8 huitièmes do C. Tronchon & Co
Par J N CURIEN, 29 nov 23, rue Toulouse

Fourrures—Fourrures!
REÇU et en vente chez les soussignés, un grand choix de Fourrures, manchettes, palatines, berthes, camails, &c, &c.
Prix excessivement modérés.
LION & PINSARD, 54 et 56, anciens 66 et 68, rue Royale, 6 nov Encoignure Bienville

LAIT ANTEPHELIQUE
Le seul dont les effets soient incontestables. Plus de rides, plus de taches de rousseur, rajeunissement de la peau et du teint, par le seul et véritable LAIT ANTEPHELIQUE de chez Henriquez.
AVIS.
On a annoncé sur l'Abeille une autre préparation soi-disant connue depuis 9 ans, sous ce nom. L'analyse de cette composition m'a prouvé que les substances qu'elle contient n'ont aucun rapport avec le composé de mon LAIT ANTEPHELIQUE [illegible]
Le véritable se vend toujours chez F. F. HENRIQUEZ, ED GUILLOT, 148 rue Royale, J. WRIGHT & Co, 21 et 151, rue Chartres
1er—1m

VERITABLE
LAIT ANTÉPHÉLIQUE
De Candès & Co de Paris
CONTRE LES TACHES DU VISAGE.
LE Lait antéphélique s'applique avec une invariable infaillibilité aux éphélides, dites taches de rousseur, son, lentilles, etc, ainsi qu'aux taches accidentelles provenant de grossesse ou d'autres causes—Un prospectus indiquant la manière de s'en servir accompagne chaque flacon.
Entrepôt et dépôt,
A vendre en gros et en détail,
Au grand dépôt du Sud, encoignure des rues Ste. Anne et Royale. LOUIS CASTEL agent
21—1m/r.p

Articles d'escrime.
LES soussignés informent les amateurs et les professeurs d'escrime, qu'ils ont reçu un grand assortiment de:
FLEURETS
GANTS
SANDALES
et GILETS D'ARME.
G. COPPENS & Co, 56 rue de Chartres 18nov

MAILLOT & SON,
134, *rue des Magasins,*
Importateurs de Vins, Eaux-de-Vie, &c et fabricants de liqueurs du pays. 20 décem

A louer
UNE jeune négresse nourrice, saine et ayant un jeune enfant. S'adresser au No 190, rue Royale. 10 nov

Teinturerie à vendre.
A VENDRE une teinturerie bien achalandée, avec ses accessoires, etc., le tout complet et en bon état, située dans un des meilleurs quartiers de la ville. S'adresser à M. Bordenave d'Habère, rue Vieille Levée, entre Jefferson et Toulouse. 10nov—1m

COMPAGNIE D'ASSURANCE "HOME" DE LA NOUVELLE ORLEANS."
Bureau coin Canal et Passage de la Poste.
Nouvelle-Orléans, le 6 août 1858.
A une assemblée générale de la Direction, tenue ce jour, il a été résolu:
Qu'à partir de cette date, une bonification de **quinze pour cent sera faite**, sur le montant de leurs primes, à toutes les personnes qui assureront dans cette Compagnie.
La bonification ci-dessus de 15 0/0 sera payée comptant, cette Compagnie n'émettant pas de scrip.
HENRY PEYCHAUD, président,
S. PLASSAN, vice président,
LOUIS BARNETT, secrétaire.
Directeurs—S Plassan, Thos N. Blake, C H Kernion, B Nautre, A Laforest, A Xiques, P Maloe, Geo Heaton, Henry Peychaud.
7août

VENANT D'ETRE REÇU
Au No
68.........RUE DU CAMP.........68
UN BEL ASSORTIMENT
DE
Fournitures de Bureaux:
PAPIER A LETTRES ET BILLETS, grande variété,
PAPIER ECOLIER ET POUR BORDEREAUX de toutes qualités,
ENVELOPPES, toutes grandeurs et qualités,
ENCRIERS, grande variété,
CANIFS ET COUTEAUX DE POCHE magnifique assortiment;
Et un grand assortiment de
PLUMES EN OR
ET
PORTE-CRAYONS.
Egalement
CHECKS GRAVES, sur toutes les banques de la ville, très jolis articles.
LIVRES EN BLANC, de toute espèce, en magasin et faits sur commande.
PETER HAWES, No. 68 rue du Camp 25 nov—6f Successeur de Wm H Stark & Co

AUX DAMES.
MAGASIN DE MODES.
Mme CADY, modiste,
Encoignure Canal et Chartres,
Au-dessus du magasin de marchandises sèches de M. [illegible]
A constamment
Des Manteaux et des Mantelets du dernier genre, [illegible] et très gracieux.
Des corsages à basques [illegible]. Une grande variété de MANCHES nouvelles et très élégantes.
—EGALEMENT—
Une variété de jolis modèles de Bonnets, Berthes, Capuchons, sacs, etc.
ROBES de mariage, de théâtre, de soirées, de matin, de promenade.
Linge d'enfants
L'assortiment est complet. Les parents y trouveront, entre autres articles, une variété de PARDESSUS pour DEMOISELLES et GARÇONS, d'un genre entièrement nouveau, convenables pour tous les âges et tous les climats. TABLIERS, Mantelets, Bars, etc.
Habillements unis et de fantaisie.
Elle fait sur commande TOUS CES ARTICLES promptement, et le travail ne laisse rien à désirer. 24 nov—1m

EAU-DE-VIE D'ESPAGNE—40 huitièmes vieille eau de vie d'Espagne, en débarquement et à vendre par TINCHANT FRERES, 27 nov No 4, Front Levée

MADERE—20 huitièmes madère qualité supérieure, en débarquement et à vendre par TINCHANT FRERES, 27 nov No 4, Front Levée

GENIEVRE de Hollande—50 pipes genièvre de SHIEDAM, en débarquement et à vendre par TINCHANT FRERES, 27 nov No 4, Front Levée

VIN—10 barriques vin Benicarlo, en débarquement et à vendre par TINCHANT FRERES, 27 nov No 4, Front Levée

VERRES A VITRES français—[illegible] caisses différentes dimensions, en débarquement et à vendre par TINCHANT FRERES, 27 nov No 4, Front Levée

CHANGE

Sur	Paris	Bordeaux
	Toulouse	Marseille
	Nantes	Rouen
	Havre	Mâcon
	Lyon	Mulhouse
	Amiens	Strasbourg
	Lille	Metz
	Nîmes	Montpellier
	Reims	St Etienne
	St Quentin	Valenciennes

A vendre par C. CAVAROC & Co. 27nov—1m 144 rue Royale

F. LEFEVRE.
Successeur de
J. VINCENT.
A l'honneur d'informer le public qu'ayant vendu son magasin situé au coin des rues Royale et St-Pierre, ses soins ne seront dorénavant portés qu'au magasin situé
A l'encoignure des rues Canal et Carondelet.
Ce magasin portera, comme par le passé, le nom de Vincent, si avantageusement connu.
M. LEFEVRE sollicite respectueusement la continuation du bienveillant patronage qui lui a été accordé jusqu'à ce jour, et espère le mériter par les grands soins et une attention toute particulière qu'il apportera aux ordres qui lui seront confiés.
Toutes commandes pour **Bals, Soirées, Dîners, Soupers, Noces, Baptêmes, &c.,** qui lui seront confiées, seront exécutées avec le plus grand soin et la plus grande exactitude.
M. LEFEVRE annonce au public et aux dames principalement, que MARDI 2 NOVEMBRE, il commencera le LUNCH.
F. LEFEVRE, Successeur de J. VINCENT, Encoignure Canal et Carondelet.
P. S.—Tout ordre pour la campagne sera rempli avec soin et exactitude. 1 nov

$20 de récompense seront payées à celui qui conduira, rue Plauche No 9 la mulâtresse CELINA, âgée de 40 ans, taille de 6 pieds 8 pouces (anglais), parlant français et anglais, se peignant en cheveux, ayant des très jolies dents, ayant eu un mal à la jambe droite depuis 15 ans, elle a quelque connaissance dans le faubourg Marigny.
22 nov S. N. HITE.

Accoucheuse.
MADAME Vve FERARI,
A l'honneur d'informer qu'elle a transféré son domicile, rue des Remparts No 145, entre St-Pierre et Toulouse. 3nov—1m

AVIS AUX DOREURS.
DE bons ouvriers doreurs trouveront de l'emploi au prix le plus élevé, au No 61 rue Royale, entre Bienville & Douane, chez G DUFOUY. 3nov

Café moulu à la vapeur.
ARTICLE de première qualité et toujours frais, à vendre, en gros et en détail, à la fabrique de chocolat à la vapeur, de D. LOPEZ, 13nov No 9[illegible], rue de Chartres, encoignure Conti

Magasin à louer.
A LOUER, à partir du 1er octobre, le magasin No 20, rue de Chartres. S'adresser à D. D. ROGERS, 2 juillet No 46 rue du Camp

ALFENIDE.
UN grand assortiment de couverts de table en Alfénide, vient d'être reçu chez les soussignés
—AUSSI—
Plateaux de différentes grandeurs du même métal. G. COPPENS & Co, 4 nov 56 rue Chartres

Installations de Gaz.
HENDERSON & GAINES,
No 100, RUE DU CANAL,
FONT en ce moment l'ouverture d'un assortiment complet de chandeliers, pendants, branches, etc qu'ils ont reçus de manufactures anglaises et américaines. Ces installations sont de tous prix. La pose ne coûtera rien aux acheteurs. 4 sept—m.j.s

JULES GOUGUET.
Médecin de la Faculté de Montpellier
[FRANCE.]
Après 23 ans de pratique dans la Louisiane, vient de fixer sa résidence
Encoignure St Philippe et Remparts
Nouvelle Orléans 14juin—6m

A. Carrière. E. Bordelois
A. CARRIERE & Co
IMPORTATEURS,
No 25, rue de la Vieille Levée,
ONT constamment en mains un grand assortiment de Vins, Liqueurs, Eaux-de-vie et Conserves. 7 juillet—

Gants—Gants—Gants!
NOUS venons de recevoir notre assortiment complet de gants.
Gants pour messieurs, pour dames et pour enfans.
GANTS JOUVIN & Cie.—800 douzaines de gants de la maison Jouvin & Cie, garantis véritables Jouvin; gants de peau de toutes couleurs.
GANTS DE CASTOR, de Jouvin & Cie — 200 douz. de gants de castor, pour dames et pour hommes.
GANTS DE LAINE et de mérinos—300 douzaines de gants de laine et de mérinos, de toutes couleurs et assortis de taille.
GANTS DE SOIE—200 douzaines de gants de soie de toutes sortes.
Gants de soie doublés de peau de chamois, article anglais supérieur;
Gants de soie cordonnet;
Gants satin peau;
Grand assortiment de gants pour enfants.
LION & PINSARD, 54 et 56, anciens 66 et 68, rue Royale, 6 nov Encoignure Bienville

Magasins de marchandises sèches à bon marché.
JULIUS DANZIGER,
No 125, rue des Remparts,
(Autrefois Cirque),
THEODORE DANZIGER
Encoignure Robertson et Orléans,
ANNONCENT à leurs clients de la ville et de la campagne qu'ils ont reçu, par le Black Warrior:
DE NOUVELLES MARCHANDISES SECHES A BON MARCHE;
COUVERTURES, CHALES, TALMAS;
SOIE NOIRE, large de trois quarts de yarde à 60 cents la yarde;
Robes de soie très riches, à double jupe et à lez, à $50 pièce, valant $100;
VELOURS SOIE DE LYON, toutes couleurs, grandeur et qualité supérieure;
POULT DE SOIE UNI, toutes couleurs, à $1 la yarde.
Les marchands de la campagne trouveront leur intérêt à venir examiner nos marchandises avant de faire leurs achats ailleurs.
—*Sur consignation*—
500 habits de drap pilote, pour domestiques. 13 nov—

Illuminations de jardins,
De galeries, de salons, etc., en lanternes de toutes couleurs, transparentes, en papier, de toutes formes, turques, chinoises, etc.,
CHEZ C. DUHAMEL, opticien, 50, *rue de Chartres*

THEATRE.
LE plus magnifique assortiment de jumelles pour le théâtre qu'il y ait jamais eu à la Nouvelle-Orléans, depuis $4 jusqu'à $100 pièce,
26 nov Chez C. DUHAMEL, 50, rue de Chartres

LUNETTES.
TOUTES les lunettes possibles et les verres les plus parfaits, pour tous les yeux,
26 nov Chez C. DUHAMEL, 50, rue de Chartres

C. & E. ROLLING,
SUCCESSEURS DE P. ROY,
Marchands de groceries en gros et en détail, Marchands de vins, liqueurs étrangères et du pays. No 40 RUE DE LA VIEILLE-LEVEE, Entre Bienville et Conti, Nouvelle-Orléans. 2 nov—1an v et c

EN VENTE
A LA LIBRAIRIE PAYA,
56, rue de Chartres,
Mémoires de Céleste Mogador.
G. COPPENS & Co, 16 nov 56, rue de Chartres

A VENDRE—2 Chevaux et 2 Drays. S'adresser aux Nos 31 et 33, 25 nov rue Gravier

MAGNIFIQUE PLAN AMELIORE.
Triomphe des
LOTERIES DE S. SWAN & Co
Gros lot. $50,000.
—BILLET $10 SEULEMENT—
Les loteries suivantes seront tirées publiquement par S. SWAN & Co, Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADEMIE DE SPARTA dans le mois de Décembre, 1858, à AUGUSTA, (Georgie), sous la surveillance des commissaires, comme suit:
CLASSE 44—Pour être tirée SAMEDI, 4 décembre 1858
CLASSE 45—Pour être tirée SAMEDI, 11 décembre 1858
CLASSE 46—Pour être tirée SAMEDI, 18 décembre 1858
CLASSE 47—Pour être tirée SAMEDI, 25 décembre 1858
Sur le plan de numéros simples
CINQUANTE MILLE BILLETS
Cinq mille cinq cent dix Lots.
Presque un lot pour chaque neuf billets
MAGNIFIQUE PLAN
POUR ETRE TIRES
Tous les Samedis, dans le mois de Décembre.
[illegible]
APPROXIMATIONS
[illegible]
5,510 lots s'élevant à [illegible]
Une circulaire donnant le plan des loteries sera envoyée à quiconque le désirera.
Billets entiers, $10—Moitié, $5—Quart $2 50.

PLAN DE LA LOTERIE
Les numéros 1 à 50,000, correspondant aux numéros des billets imprimés séparément sur des morceaux de papier sont entourés de petits tubes en fer blanc et mis dans une roue.
Les premiers 482 lots, imprimés et entourés de même manière, sont mis dans une autre roue.
Les roues sont tournées, on tire un numéro de la roue des numéros et en même temps un lot de l'autre roue. Le numéro et le lot sont ouverts montrés au public et enregistrés par les commissaires qui inscrivent le lot en regard du numéro tiré. Cette opération est répétée jusqu'à ce que tous les lots aient été tirés.
APPROXIMATIONS—Les deux numéros qui précèdent et les deux qui suivent ceux qui gagnent les 7 premiers lots auront droit aux 28 lots d'approximation d'après le plan.
[illegible]
Certificat d'un paquet de [illegible]
En demandant des billets ou des certificats, faites nous parvenir l'argent et ils seront expédiés par la première malle. [illegible]
Les acheteurs sont priés de signer lisiblement et de faire connaître leur bureau de poste, le comté et l'Etat qu'ils habitent. La liste des numéros gagnants et des lots sera envoyée aux acheteurs immédiatement après le tirage.
Souvenez-vous que chaque lot est tiré et payé plein, sans déduction.
Toutes les lettres sont strictement confidentielles.
Adressez les demandes de billets ou de certificats à
SAMUEL SWAN & Co
Bureau de poste de la Nlle-Orléans
Boite 36, S., ou à S SWAN & Co, Augusta Ge.
24 nov

Université de la Louisiane.
Encoignure des rues Baronne et Commune.
[illegible] College avis [illegible] que les classes [illegible] de grammaire sont maintenant tout à fait organisées. L'enseignement comprend l'étude des langues anciennes (grec et latin) et des langues modernes, l'anglais, français, espagnol et allemand, les sciences physiques et naturelles, [illegible] la géographie et la littérature y sont [illegible] spécial.
Les cours de mathématiques sont sous la direction spéciale du professeur C. W. Sears, gradué de West Point.
On reçoit à n'importe quelle époque [illegible] des pensionnaires et externes.
S'adresser pour de plus amples informations au Principal LOUIS DUFAU

LEÇONS DE FRANÇAIS,
De Littérature et d'Histoire.
M. [illegible] GENTIL, professeur de français, d'Histoire et de Littérature à l'Université de la Louisiane, pouvant disposer de quelques heures, désirerait les employer à donner des leçons particulières dans quelque famille, ou dans quelque institution de demoiselles.
S'adresser pour les conditions, encoignure Baronne et Commune, à M. GENTIL lui même ou à M. LOUIS DUFAU. 13nov—1re p

AVIS AUX DAMES.
Nouveau déballage
Chez O. LELIEVRE & Cie
210 & 174, rue Royale
NOUS prévenons respectueusement les dames que nous venons de faire l'ouverture de plusieurs caisses de fleurs pour coiffures de bal, parures, et d'ornements pour chapeaux. Nous leur recommandons particulièrement nos montures de fleurs et de fruits, dont le bon goût égale la fraîcheur, sortant des mains des plus habiles ouvrières de Paris. Nous avons également un magnifique assortiment de coiffures et fleurs pour deuil.
NOTA—Les Dames Modistes pourront obtenir ces articles à très bon compte en les achetant en gros et au comptant. 17nov O. LELIEVRE

Magasin de Cigares Ne Plus Ultra.
Encoignure St-Charles et Gravier,
TENU PAR B. RODRIGUEZ.
CONSTAMMENT en magasin des marques de premier choix de la Havane, telles que: Cabañas, Carbajal y Carbajal, Partagas, [illegible], Ingenuidad, Meridiana, [illegible], Washington, [illegible], El Valor de la Razon, Cervantes, [illegible], Louisa Miller, &c &c.
Egalement—Tabac à fumer et à chiquer, à vendre en gros et en détail [illegible]

ENTREPOT DE TAPIS
Et de Rideaux.
No 30, rue du Camp
NOUS avons en magasin et recevons tous les jours directement des fabriques des tapis, des toiles cirées et de la tapisserie, comprenant en partie—
Tapis VELOURS, tapis de Bruxelles, tapis 3 FILS et ingrains
TOILES CIREES POUR TABLES ET PLANCHERS.
Rideaux de damas, dentelle et mousseline.
Corniches, bandes, [illegible]
ABAT-JOUR.
Couvertures de piano, Couvertures de tables. Paillassons. Devants de cheminée, [illegible]
Nous vendrons tous ces articles **aux plus bas prix pour du comptant.**
1er nov—1m WATKINS & BOWEN

UNE dame anglaise, sachant [illegible] désire entrer comme gouvernante dans une famille demeurant dans [illegible]. Elle pourrait enseigner toutes les branches d'une éducation anglaise, [illegible] beaucoup d'expérience. Elle est également musicienne et donnera des leçons de français et de piano. Elle demande de bons appointements [illegible].
S'adresser au bureau de l'Abeille 2 nov—

Ancienne maison Vincent
Encoignure Royale et St-Pierre.
MM. DESBONS & BONNEFAY ont l'honneur d'informer le public qu'ils ont acheté de J. Lefèvre l'ancienne MAISON VINCENT, qu'ils se proposent de remettre sur le pied de [illegible] bonne réputation [illegible]. Aussi sont-ils en mesure d'exécuter toutes commandes qui leur seront adressées, avec soin et exactitude digne de leur maison.
Ces messieurs informent les dames spécialement que dimanche prochain ils feront l'ouverture du lunch extra.
Pièces froides au détail, Banquets,
Punch au champagne Noces,
Repas de corps, Bals et soirées
Chocolat et Café.
On demande deux apprentis. 4 nov—6m

Rabais général sur toutes nos marchandises.
Ouverture d'une autre caisse de BONS GANTS de peau à
50 CENTS LA PAIRE
FOURRURES FOURRURES!! FOURRURES
Palatines, pour dames, demoiselles, et fillettes, à 30 p0/0 au-dessous des prix ordinaires
Grande réduction sur toutes nos soieries noires
Châles et poil de chèvre au prix coûtant
Coton blanc et écru au prix de New York
Chez LAZARE & LEVASSEUR 23nov Nos 8 et 10 rue de Chartres

VIN CATAWBA MOUSSEUX.
VOORHIES, GRIGGS & Co.
No 15, rue Tchoupitoulas.
SEULS AGENTS DE
Mr. U. LONGWORTH, de Cincinnati.
RECEVRONT constamment de ce célèbre Vin qu'ils offrent au commerce à des prix raisonnables. 17 nov

CANNEBERGES—
20 barils canneberges,
100/2 do do
100/4 do do
Attendus par le navire Real et à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co. 19 nov No 15, rue Tchoupitoulas

BŒUF—100 barils mess et mess prime, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co 24 nov No 15, rue Tchoupitoulas

JAMBONS—100 tierçons jambons de choix passés au sucre et jambons enveloppés, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co, 24 nov 15 rue Tchoupitoulas

FROMAGE—300 caisses fromage de l'Ouest, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co, 24 nov 15 rue Tchoupitoulas

VINAIGRE—60 barils vinaigre de cidre pur, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co, 24 nov 15 rue Tchoupitoulas

HUILE DE GRAISSE—40 barils huile de graisse de Shillito, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co, 24 nov 15 rue Tchoupitoulas

JAMBONS—100 tierçons jambons de choix passés au sucre, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co, 17 nov 15 rue Tchoupitoulas

FROMAGE—500 caisses fromage de l'Ouest, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co, 17 nov 15 rue Tchoupitoulas

FARINE—1000 barils farine extra et superfine de St Louis, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co, 17 nov 15 rue Tchoupitoulas

SAVON—500 caisses savon extra, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co 17 nov 15, rue Tchoupitoulas

CATAWBA mousseux—100 caisses Catawba mousseux de Longworth, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co 17 nov 15, rue Tchoupitoulas

JAMBONS de Westphalie—En magasin 200 jambons de Westphalie d'une qualité supérieure. A vendre par DUNTZE & Co. 10nov Enc. Royale et Conti

OLIVES Espagnoles—Reçu par le navire Fountain, de Boston—
30 caisses d'olives espagnoles, à vendre par DUNTZE & Co. 10nov Enc. Royale et Conti

F. GAIENNIE
29 Vieille-Levée, entre Bienville et Douane,
OFFRE à vendre au plus bas prix du marché, un assortiment complet des produits de l'Ouest, tels que:
300 barils mess prime et rump porc
50 barils et 1/2 de bœuf mess
250 do farine extra, superfine et fine
60 do whisky
115 do maquereaux no 3
100 do et kegs graisse de choix
120 caisses chandelles de Star
60 tierçons d'épaules, plats-côtés et jambons fumés
25 tierçons jambons passés au sucre, des marques [illegible] 24 nov